



Les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif. Le cas d'une formation de formateurs à l'intercompréhension

Mónica Julieth Dávila Lozano

► To cite this version:

Mónica Julieth Dávila Lozano. Les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif. Le cas d'une formation de formateurs à l'intercompréhension . Sciences de l'Homme et Société. 2016. dumas-01382531

HAL Id: dumas-01382531

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01382531>

Submitted on 23 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif : le cas d'une formation de formateurs à l'intercompréhension

DÁVILA LOZANO
Mónica Julieth

Sous la direction de CHRISTIAN DEGACHE

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Français Langue Étrangère (FLE)
Section Sciences du langage

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits - Sciences du langage
Spécialité : Didactique des Langues et Ingénierie PÉdagogique Multimédia

Année universitaire 2015-2016



Les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif : le cas d'une formation de formateurs à l'intercompréhension

DÁVILA LOZANO
Mónica Julieth

Sous la direction de CHRISTIAN DEGACHE

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Français Langue Étrangère (FLE)
Section Sciences du langage

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits - Sciences du langage
Spécialité : Didactique des Langues et Ingénierie Pédagogique Multimédia

Année universitaire 2015-2016

Remerciements

Je tiens, tout d'abord, à remercier mes parents pour leur soutien pendant mes études en France. En particulier, à ma sœur qui m'a donné l'occasion d'explorer le champ de la télécollaboration et qui m'a encouragée tout au long de mes études.

Je remercie également mon directeur de mémoire Christian DEGACHE pour son encadrement, ses réflexions et le temps consacré à suivre mon travail.

À Christina MATHERET pour l'accompagnement tout au long de la rédaction de ce mémoire.



DÉCLARATION

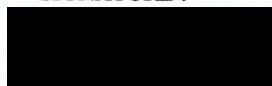
1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : DAVILA LOZANO

PRENOM : Mónica Julieth

DATE : 15/06/2016

SIGNATURE :



Sommaire

Introduction	6
Partie 1 - Cadre théorique.....	9
CHAPITRE 1. L'INTERCOMPREHENSION PLURILINGUE	10
1. L'INTERCOMPREHENSION EN SITUATION D'INTERACTION	10
2. TYPES D'INTERACTION.....	11
CHAPITRE 2. LE CONTRAT CODIQUE.....	14
1. LE CHOIX DE LANGUE.....	14
2. L'ALTERNANCE CODIQUE.....	15
3. LA THEORIE DE L'ACCOMMODATION COMMUNICATIVE	18
4. LA PLACE DE LA LANGUE VEHICULAIRE	19
CHAPITRE 3. LA TELECOLLABORATION	22
1. DEFINITION GENERALE.....	22
2. LES INTERACTIONS ECRITES EN LIGNE.....	27
Partie 2 - Méthodologie.....	30
CHAPITRE 4. CONTEXTE DE LA RECHERCHE	31
1. GALAPRO : FORMATION DE FORMATEURS A L'INTERCOMPREHENSION	31
2. LA SESSION DE FORMATION GALAPRO OCTOBRE-DECEMBRE 2015	33
CHAPITRE 5. RECUEIL DE DONNEES.....	34
1. L'OBSERVATION.....	34
2. LE PROFIL DES PARTICIPANTS DU GROUPE « CHANTONS EN INTERCOMPREHENSION ! »	35
3. LES INTERACTIONS SUR CHAT ET SUR FORUM.....	36
4. LE QUESTIONNAIRE DE FIN DE SESSION	36
CHAPITRE 6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES	38
Partie 3 - Analyse des données.....	40
CHAPITRE 7. RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES.....	41
1. ANALYSE DES PROFILS DU GROUPE « CHANTONS EN INTERCOMPREHENSION ! ».....	41
2. ANALYSE DES INTERACTIONS SUR FORUM ET SUR CHAT.....	43
3. MODIFICATIONS DANS LA DYNAMIQUE DE TRAVAIL EN TELECOLLABORATION.....	56
4. D'AUTRES RESULTATS APPORTES PAR LE QUESTIONNAIRE.....	59
Conclusion.....	63

Introduction

Depuis plusieurs années, il est communément admis que nous appartenons à une société plurilingue dans laquelle l'influence des différentes langues nous procure une ouverture à des types d'interaction et de communication divers. Ce caractère plurilingue représente une possibilité de mettre en valeur la diversité linguistique et culturelle propre à chaque pays. C'est pourquoi, dans les années 90, le plurilinguisme a été mis au cœur de la politique linguistique européenne afin de renforcer la mobilité et la communication entre les différents pays de l'Europe. Par conséquent, plusieurs alternatives ont été proposées pour mettre en pratique ce principe dans l'enseignement des langues (Caddéo & Jamet, 2003, p. 9).

Parmi ces alternatives, l'intercompréhension s'est présentée comme la possibilité de « promouvoir un mode de communication plurilingue entre des locuteurs de langues de la même famille où chacun peut s'exprimer dans une langue dite de référence (en tant que langue maternelle ou seconde par exemple) et comprendre les langues des autres » (Degache, 2003, p. 6). De cette façon, l'intercompréhension s'est positionnée dans la didactique des langues comme une approche complémentaire à l'enseignement traditionnel qui donne une égale importance aux langues utilisées dans un contexte déterminé.

Parallèlement à l'introduction de l'intercompréhension, l'essor des nouvelles technologies a multiplié la mise en place des échanges en ligne et des projets de télécollaboration dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Parmi ces échanges, nous trouvons quelques projets ayant trait plus particulièrement à la pratique de l'intercompréhension, à travers l'utilisation de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE).

C'est le cas notamment de la plate-forme Galanet créée dans le cadre du projet européen Socrates Lingua (2001-2004) qui visait à mettre en interaction des apprenants et des locuteurs de différentes langues romanes (français, italien, espagnol et portugais) dans le but de développer et de pratiquer l'intercompréhension. Ce scénario d'apprentissage est également conçu pour que « les apprenants des langues de différents pays du monde travaillent de manière collaborative dans la réalisation d'une tâche commune plurilingue » (Arismendi, 2008, p. 5).

Suit à cette initiative, un groupe de chercheurs a créé en 2008 le projet Galapro financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme Éducation et Formation tout au long de la vie. À la différence de Galanet, cette plate-forme vise principalement à la

formation de formateurs spécialistes de didactique de l'intercompréhension par la pratique de l'intercompréhension en langues romanes (catalan, espagnol, français, italien, portugais et roumain)¹. En effet, la formation est mise à disposition à travers un scénario basé sur l'interaction, permettant aux participants de développer différentes compétences théoriques et méthodologiques sur l'intercompréhension à travers la réalisation d'un travail en commun.

Concernant notre mémoire, nous avons considéré pertinent de travailler avec la session de Galapro qui s'est déroulée entre octobre et décembre 2015 et de nous centrer sur le domaine de l'intercompréhension plurilingue et plus précisément sur le champ de la télécollaboration. Ce choix est motivé par le fait que cette session compte 225 participants issus des différents pays dont la plupart maîtrisent des langues telles que le catalan, le roumain, le portugais, le français, l'espagnol, l'italien, le corse, et le créole mauricien².

Cette pluralité linguistique peut être considérée comme un atout de la formation en sachant qu'il s'agit de la première fois que les participants sont exposés à une situation plurilingue où tant de langues romanes sont engagées. Cependant, nous avons constaté que, dans la phase préliminaire, cette diversité représente une limitation pour la compréhension de certains participants.

C'est le cas dans la discussion « *faites le tour de la plate-forme* » où l'on trouve sept participants qui expriment une difficulté de compréhension des messages écrits en roumain et catalan. Nous prenons comme exemple trois de ces interventions présentées ci- après.

12. <i>Ho abbastanza difficoltà per capire quello che è scritto in lingua rumena. Orbene, spero che alla fine del corso abbia scoperto diverse strategie per farlo</i>	J'ai beaucoup de difficulté pour comprendre ce qui est écrit en langue roumaine. Cependant, j'espère qu'à la fin du cours j'aurais découvert différentes stratégies pour le faire.
14. <i>Mi-am dat seama ca inteleg mai putin decat credeam textele in catalana.</i>	Je me suis rendu compte que je comprends moins bien le catalan que je ne croyais.
36. <i>A mí también me cuesta mucho comprender el rumano</i>	Moi aussi, j'ai du mal à comprendre le roumain.

La situation décrite précédemment met en évidence les réactions de certains participants face à la situation linguistique de la session et leur limitation dans la

¹ <http://galapro.miriadi.net/sessions>

² D'après Paul (2010) la classification des langues créoles a fait l'objet de plusieurs recherches en linguistique. En effet, elles sont généralement définies soit comme des langues issues du contact avec des langues romanes soit en tant que langues mixtes. Dans le cadre de ce mémoire, nous allons considérer le créole mauricien comme une langue ayant une base romane sans approfondir dans les débats que cette classification peut susciter.

compréhension de deux langues romanes telles que le roumain et le catalan. Cela représente un défi pour l'interaction des participants et donc une contrainte pour la réalisation du travail télécollaboratif lors de la session de formation. C'est pourquoi, dans ce mémoire nous voulons étudier le cas d'un groupe de travail faisant partie de la formation Galapro afin d'observer et de décrire le rapport entre l'échange plurilingue et le travail télécollaboratif.

Pour ce faire, notre recherche part de la question suivante : quels sont les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif d'un groupe de travail de la session Galapro ayant eu lieu entre octobre et décembre 2015 ?

Au-delà de cette question générale, nous proposons d'autres questions, plus spécifiques, qui peuvent orienter notre recherche, à savoir :

- Quels sont les contrats linguistiques, les combinaisons de langues et les solutions adoptées pour télécollaborer en utilisant plusieurs langues ?
- Quelles sont les langues qui prédominent dans la télécollaboration des participants ?
- Quel est le mode de télécollaboration adopté par le groupe de travail ? à quels moments ? sous quelle forme ? quels espaces de la plate-forme sont utilisés à cet effet ?
- Quelles sont les stratégies utilisées pour faciliter l'échange plurilingue pendant la télécollaboration ?

Dans la mesure où nous répondrons à ces questions, nous pourrions vérifier l'hypothèse selon laquelle l'échange plurilingue entre les participants se modifie en fonction de la proximité des langues utilisées pour réussir à télécollaborer dans la session de formation.

Dans cette perspective, nous présenterons, dans un premier temps, la première partie du travail qui correspond au cadre théorique sur lequel nous avons orienté notre étude. Ensuite, dans la deuxième partie, nous décrirons le contexte de notre recherche et la méthodologie adoptée pour mener notre travail. Finalement, nous consacrerons la dernière partie à l'analyse des données et aux résultats liés à nos questions de recherche.

Partie 1

-

Cadre théorique

Chapitre 1. L'intercompréhension plurilingue

Notre mémoire s'inscrit dans le domaine de l'intercompréhension et plus précisément dans le champ des interactions plurilingues et de la télécollaboration. Par conséquent, il s'avère important d'aborder les notions qui vont orienter notre recherche. Plus précisément, dans ce chapitre, nous présenterons la notion d'intercompréhension plurilingue et les types d'interaction pouvant émerger à partir de cette pratique.

1. L'intercompréhension en situation d'interaction

L'intercompréhension (désormais IC) est considérée comme une notion centrale dans la didactique du plurilinguisme et a été largement étudiée depuis plusieurs années. À ce propos, Araújo e Sá (2010) affirme que l'IC a adopté un caractère polyphonique en fonction des appartenances épistémologiques de chaque école didactique. C'est pourquoi, nous trouvons, d'une part, des définitions qui la considèrent comme une capacité réceptive, permettant « de comprendre les langues sans les parler » (Blanche-Benvéniste, 1997, p. 5). D'autre part, nous identifions une évolution de la notion comme une capacité de compréhension liée à des situations d'interaction. En ce qui concerne notre mémoire, nous ferons uniquement référence à l'IC dans le cadre de l'interaction puisque notre travail s'inscrit dans une situation de communication où différentes langues sont engagées.

Dans cette perspective, Doyé (2005) considère l'IC « comme une forme de communication dans laquelle chaque personne utilise sa propre langue et comprend celle de l'autre » [Traduction libre] (Doyé, 2005, p. 7). Selon cet auteur, il s'agit d'un processus d'interaction dans lequel chacun peut utiliser sa langue maternelle pour arriver à une compréhension mutuelle. Même si cette définition présente une tentative pour éclaircir le concept d'intercompréhension en interaction, elle reste encore très simple puisqu'elle limite le processus d'IC à l'utilisation de la langue maternelle.

De son côté, Degache (2006) donne une définition plus flexible du terme, en affirmant que l'intercompréhension est la capacité de «comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre...» (Degache, 2006b, p. 21). Cette conception donne une vision plus générale qui, d'une part, ouvre la possibilité de se servir d'une langue différente de la langue maternelle et, d'autre part, montre l'importance de l'utilisation des stratégies pour réussir à établir une communication plurilingue.

Finalement, nous trouvons une définition plus ancrée dans une perspective actionnelle qui définit l'IC comme « le développement de la capacité à co-construire du sens dans le contexte de la rencontre entre langues différentes et d'en faire un usage pragmatique dans une situation communicative concrète » (Capucho, 2008, p. 86). Cette définition reflète une vision de l'IC comme un processus impliquant un agir plurilingue dans lequel les locuteurs doivent utiliser la langue de leur choix pour parvenir à un objectif spécifique.

Nous avons décidé de prendre cette dernière définition comme référence de notre étude parce qu'elle fait référence à une interaction plurilingue où chacun peut s'exprimer dans la langue de son choix. En outre, nous voyons que l'échange plurilingue effectué par les participants de la plate-forme Galapro a pour objectif une négociation qui aboutit à la réalisation d'un travail télécollaboratif.

2. Types d'interaction

Si nous considérons l'intercompréhension comme un processus de négociation de sens, nous pouvons dire que l'IC implique un processus d'interaction qui tient compte de plusieurs langues. Il s'avère donc important de caractériser les interactions pouvant émerger dans une situation d'intercompréhension plurilingue.

Matthey (2008) fait référence aux recherches sur les interactions verbales qui ont été menées dans les années 80 et qui visaient à mettre en évidence le rôle de l'interaction collaborative dans la communication. Comme résultat, une typologie des situations de communication a été créée sous forme de deux axes qui décrivent la variété de langues engagées dans l'interaction.

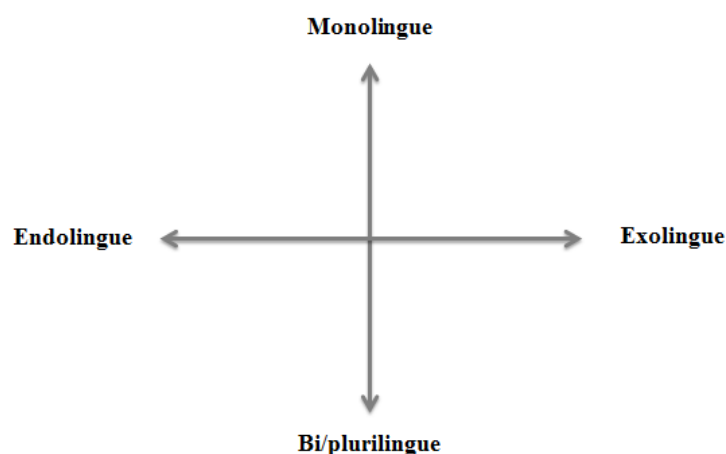


Figure 1 : Typologie des situations de communication (pris de Matthey, 2008, p. 118)

Selon cet auteur, l'axe vertical rend compte, d'une part, de la langue ou des langues engagées dans une situation de communication quelconque. D'autre part, l'axe horizontal fait référence à la différence ou la similitude entre les répertoires langagiers des locuteurs. Plus précisément, cet axe renvoie aux interactions **endolingues** impliquant une différence minimale entre les répertoires et aux interactions **exolingues** qui font référence à un « degré d'asymétrie dans l'accès des interlocuteurs aux différents codes de l'interaction » (Matthey & De Pietro, 1997, p. 154).

De cette manière, il est possible de trouver différentes combinaisons entre ces deux axes qui rendent comme résultat des situations de type :

- **endolingue-monolingue** où une seule langue est utilisée avec une différence minimale dans le degré de maîtrise des locuteurs ;
- **endolingue- bi/plurilingue** qui implique également l'utilisation de deux ou plusieurs langues avec un niveau d'asymétrie minimale ;
- **exolingue-monolingue** où une seule langue est inégalement partagée ;
- **exolingue-bi/plurilingue** engageant deux ou plusieurs langues maîtrisées à différents niveaux par les locuteurs.

Concernant les interactions exolingues-bi/plurilingues, Degache & Tea (2003) dans leur travail sur le potentiel acquisitionnel des échanges sur le forum Galanet déterminent la possibilité d'adapter cette typologie à la caractérisation des interactions plurilingues en situation d'intercompréhension. Par conséquent, Degache (2006a) affirme plus tard que :

« Les interactions plurilingues recueillies en situation d'intercompréhension [...] constituent une extension de ce dernier type que nous pourrions qualifier d'exolingue-plurilingue puisque plusieurs langues, inégalement maîtrisées, sont utilisées délibérément par les interlocuteurs. Il s'agit donc ici, en général, d'interactions entre "natifs" de différentes langues » (Degache, 2006a, p. 60).

Dans le cadre de notre mémoire, nous ferons référence à l'interaction de type « exolingue-bi/plurilingue » parce qu'il s'agit d'une situation de communication dans laquelle chacun s'exprime dans la/ les langue(s) de son choix pour réussir à télécollaborer dans la pratique de l'intercompréhension. Certes, nous ne pouvons pas négliger le fait que quelques interactions effectuées sur la plate-forme peuvent exceptionnellement nous renvoyer à des situations de communication « endolingue bi/plurilingue » dans la mesure

où deux ou plusieurs personnes partageant les mêmes codes les utilisent pour interagir entre eux-mêmes.

Chapitre 2. Le contrat codique

Nous avons déterminé que les interactions auxquelles nous allons faire référence dans notre analyse sont de nature exolingue-bi/plurilingue. Cela implique que l'utilisation de plusieurs langues dans une interaction peut supposer l'existence d'un contrat codique.

D'après Cambra Giné (2003), le contrat codique détermine les codes que les locuteurs utilisent dans la communication, la possibilité de les alterner et les raisons et les moments où ce type de changement peut avoir lieu. Il s'agit donc du « choix des langues selon les situations et les fonctions » (Degache, 2006a, p. 61).

Par conséquent, nous allons faire référence aux différents phénomènes linguistiques pouvant être présents dans la négociation du contrat codique établi pour les participants de la plate-forme Galapro. Pour ce faire, nous présenterons les définitions et les recherches effectuées sur le choix de langue, le code-switching, la théorie de l'accommodation communicative et le terme de langue véhiculaire.

1. Le choix de langue

La notion du choix de langue est définie comme la capacité d'une personne bilingue pour « interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer la quelle ou lesquelles des variétés [...] est ou sont appropriée(s) » (Lüdi & Py, 1986, p. 132) pour interagir dans une situation donnée. Ces auteurs comparent cette notion avec le *parler bilingue* qui implique le fait de pouvoir utiliser ses compétences langagières, même partielles, dans différentes situations de communication. À partir de cette distinction, nous pouvons dire que le choix de langue est finalement la capacité de sélectionner une langue qui s'adapte à la situation de communication, en tenant compte du répertoire langagier de chaque locuteur.

De la même manière, ces auteurs ajoutent que ce choix de langue dans une interaction n'est pas toujours aléatoire. Normalement, le choix d'un code ou d'un autre répond à d'autres facteurs qui peuvent influencer l'interaction entre les locuteurs. À ce propos, Grosjean (1982) énumère dans son ouvrage *Life with Two Languages* quatre facteurs déterminant le choix de langue à savoir :

- les interlocuteurs (leur compétence langagière, leurs préférences linguistiques, leurs attitudes envers les langues, leurs rôles, leur profil etc.) ;

- la situation dans laquelle a lieu l'échange (le lieu, le moment, la présence d'un locuteur monolingue, des raisons politiques ou sociales, le degré de formalité et d'intimité entre les locuteurs) ;
- le contenu du discours (les sujets et le lexique employé) ;
- la fonction de l'interaction (s'approcher à son interlocuteur, établir une distance entre les interlocuteurs, exclure quelqu'un de l'interaction, effectuer une sollicitation, etc.).

Dans cette perspective, le choix de langue peut être influencé par des facteurs divers qui rendent possible le passage d'une langue à une autre dans la même situation. Par rapport au choix de langue dans les interactions en ligne, Danet et Herring (2007) affirment que ces facteurs peuvent être moins évidents. Par conséquent, c'est le contexte technologique, sociologique et politique encadrant les interactions qui influence également le choix de langue effectué par les différents locuteurs.

Cette notion nous permet donc de comprendre les raisons pour lesquelles un locuteur choisit une langue de base dans la communication. Cependant, il est également nécessaire de définir les changements de langues qu'un locuteur peut effectuer dans un moment déterminé. Ce phénomène est connu, généralement, comme l'alternance codique auquel nous allons faire référence par la suite.

2. *L'alternance codique*

Le terme alternance codique ou *code-switching*³ est lié aux études de contact de langues et à l'analyse conversationnelle dans le domaine du bilinguisme. En effet, selon Penelope Garner-Chloros (2009), l'explication de cette notion varie selon la perspective et la discipline dans laquelle elle est employée. Tout d'abord, en sociolinguistique, l'étude du *code-switching* vise à la description de facteurs sociaux liés à la production des alternances. Ensuite, les approches grammaticales ou structurales portent sur l'étude des règles, des modèles et des explications des formes dans lesquelles ce phénomène est identifié. Enfin, l'analyse pragmatique est centrée sur l'étude des conversations où l'alternance codique se manifeste selon les choix de langues réalisés par les interlocuteurs.

³ Dans ce mémoire, nous allons utiliser ces deux termes comme ayant une signification identique.

À partir de ces perspectives, nous trouvons une longue tradition de recherche et donc une multiplicité de définitions du terme. Une première définition du *code-switching* est donnée par John Gumperz (1982) qui a étudié ce phénomène à travers l'analyse sociolinguistique de conversations intégrant les variétés espagnol/anglais, hindi/anglais et slovène/allemand. Ainsi, l'auteur définit l'alternance codique comme « the juxtaposition within the same speech exchange of passages of speech belonging to two different grammatical systems and subsystems » (Gumperz, 1982, p. 59). Cette conception nous renvoie à la notion d'alternance codique comme une juxtaposition de certaines parties du discours appartenant à deux systèmes grammaticaux différents dans une situation d'échange.

Une autre définition de l'alternance codique se trouve chez Hamers and Blanc (1983) qui la considèrent comme une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues. Celle-ci est fondée sur l'alternance des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale. Cette conception du terme ne se limite pas uniquement à l'alternance de deux codes, mais elle tient compte aussi de la possibilité d'utiliser plusieurs langues dans une interaction.

Une définition plus récente de cette notion est donnée par Grosjean (2015) qui définit l'alternance codique comme « le passage momentané mais complet d'une langue à l'autre pour la durée d'un mot, d'un syntagme, d'une ou de plusieurs phrases » (p.70). Cette définition, plus générale que d'autres, présente ce phénomène comme un changement éventuel de code à plusieurs niveaux pouvant se manifester non seulement par l'insertion des mots isolés dans une phrase, mais aussi jusqu'à l'alternance de segments de langue dans un discours plus long.

Dans cette perspective, cet auteur considère important de distinguer les alternances codiques des emprunts linguistiques⁴, en affirmant que ces dernières correspondent à « l'intégration d'éléments d'une langue à l'autre » (Grosjean, 2015, p. 74). Plus précisément, il s'agit des mots provenant d'une langue de base et utilisés avec un sens plus large dans une autre langue. Par exemple, l'utilisation des emprunts de l'anglais dans la langue française tels que *feedback*, *leader*, *briefing*, *deadline*, *code-switching* etc.

⁴ Lüdi (1984) regroupe ces notions dans le terme générique « marques transcodiques » correspondant à des observables dans le discours qui renvoient à la rencontre de deux ou plusieurs systèmes linguistiques (calques, emprunts, transferts lexicaux, alternances codiques, etc.)

Nous ferons donc référence à la notion d'alternance codique en tant que stratégie de communication écrite en ligne car il s'agit d'un choix effectué par les interlocuteurs pour atteindre un but spécifique dans l'interaction.

Par ailleurs, Simon (2008) détermine à travers de nombreuses recherches en didactique des langues qu'il existe deux types d'alternances codiques. Le premier type correspond aux alternances imposées qui, selon cet auteur se produisent dans les interactions endolingues et ne sont ni choisies, ni spontanées. C'est-à-dire que les alternances sont influencées par d'autres facteurs encadrant la situation de communication. Puis, nous trouvons les alternances libres qui sont définies comme des alternances susceptibles d'apparaître dans les situations de communication exolingue qui n'exigent pas le recours à une langue tierce.

Un autre aspect important sur cette notion repose sur les différentes fonctions de l'alternance codique dans les interactions. Ce sujet a été largement étudié par Appel & Muysken (1987) à partir d'une adaptation du modèle des fonctions du langage de Jakobson et Halliday exposé ci-après :

Fonction référentielle	Elle peut se produire à partir d'un manque de connaissance du vocabulaire ou d'aisance pour s'exprimer dans une autre langue sur un sujet donné. Par exemple, l'utilisation des expressions ou des mots en langue étrangère pour faire référence sémantiquement à certains sujets.
Fonction conative (directive function)	Elle s'adresse directement à un auditeur ou récepteur. Cette fonction peut se manifester soit par l'exclusion d'une personne présente dans l'interaction ou par l'intégration de quelqu'un en utilisant sa langue. C'est le cas notamment des personnes utilisant une langue étrangère commune dans le but de ne pas permettre à d'autres interlocuteurs de comprendre ce qu'ils expriment en langue étrangère.
Fonction expressive	Il s'agit de la mise en relief d'une identité mixte à travers l'usage de deux langues dans le même discours.
Fonction phatique (fonction métaphorique)	Elle sert à indiquer un changement de ton dans la conversation. Par exemple, aller du formel vers l'informel, du sérieux vers l'humoristique, etc.
Fonction métalinguistique	Elle est utilisée pour commenter de façon directe ou

	indirecte sur la (les) langue (s) engagée (s) dans l'interaction.
Fonction poétique	Elle intègre le changement des accents et de langues pour faire des blagues, utiliser des jeux de mots, etc.

Tableau 1 : Fonctions du code-switching selon Appel et Muysken (1987)

Les fonctions de l'alternance codique citées précédemment sont spécifiques à l'analyse de ce phénomène linguistique dans les conversations orales. Aussi, Régine Delamotte et Cécile Desoutter (2011) ont-elles étudié la fonction de l'alternance codique dans la communication écrite en ligne, à partir d'une analyse comparative des interactions en ligne sur des forums et sur des courriers électroniques. Elles ont conclu que le code-switching dans ce type d'interaction peut être considéré comme une stratégie permettant de négocier implicitement les langues de l'échange, en donnant la possibilité aux participants d'utiliser les langues dans lesquelles ils se sentent plus à l'aise pour interagir en ligne.

À ce propos, Androutsopoulos (2013) propose une liste de fonctions qui sont le résultat de plusieurs recherches effectuées dans le domaine de la Communication Médianisée par Ordinateur CMO, à savoir :

- formuler le discours et intégrer des salutations et des vœux,
- faire des blagues ou s'exprimer dans un mode poétique,
- faire référence aux interventions des autres pour les exprimer en discours indirect,
- répéter un segment du discours avec un propos emphatique,
- s'adresser à quelqu'un en particulier, répondre au choix de langues des participants ou les induire à faire un choix linguistique déterminé,
- mettre en contexte un sujet et le distinguer des opinions,
- montrer que ce qu'on dit est drôle ou sérieux pour éviter des malentendus,
- converger et diverger en utilisant différents codes pour exprimer l'accord ou le désaccord.

3. La théorie de l'accommodation communicative

La théorie de l'accommodation ou adaptation communicative a été développée par Giles (1973) en psychologie sociale. Cette théorie vise à décrire les changements de style

dans le déroulement d'une conversation se basant sur deux notions importantes : le phénomène de convergence et de divergence dans la communication.

Selon Giles, Coupland et Coupland (1991), la convergence fait référence à une stratégie à travers de laquelle les individus adaptent leur comportement communicatif pour réduire les différences linguistiques avec les autres. C'est-à-dire que les personnes engagées dans une interaction peuvent modifier la façon dont ils s'expriment pour atteindre une certaine égalité dans l'interaction. Cette modification peut avoir lieu à travers le changement de débit de la parole, les variations phonétiques, l'utilisation des pauses, la longueur des phrases et la simplification de l'information. De plus, d'autres indicateurs de convergence peuvent se présenter tels que « le rapprochement de langues et les mélanges de codes » (Lacassagne, 2007, p. 261).

Par contre, la divergence correspond à la manière dont les locuteurs accentuent leur discours et leurs différences linguistiques entre eux-mêmes et leurs partenaires dans l'interaction. Pour Juilliard (1997), la divergence peut apparaître pour aider le locuteur à maintenir son identité ou la distance qui le sépare des autres dans une conversation. Pour ce faire les locuteurs peuvent mettre en relief leurs traits phonétiques, avoir recours à l'alternance codique ou bien avoir une attitude négative dans l'interaction.

Nous verrons que la convergence et la divergence sont deux manifestations présentes dans l'interaction plurilingue qui peuvent prendre différentes formes selon les choix des interlocuteurs. Une de ces alternatives peut se présenter dans le choix d'une langue commune pour la communication.

4. La place de la langue véhiculaire

Le terme langue véhiculaire adopte différents usages dans les études sociolinguistiques au sujet des langues en contact, de leur statut et des situations de bilinguisme. Nous trouvons souvent dans la littérature anglophone une référence à ce terme comme une équivalence à *lingua franca*.

Brosch (2015) fait un tour d'horizon sur l'utilisation de cette notion et détermine que le concept a été en principe lié au terme *lingua franca* utilisée pour faire référence aux

pidgins⁵ émergeant dans la région de la Méditerranée du XIV^e au XIX^e siècle. Plus tard, le terme a adopté un sens plus large pour désigner toutes les langues véhiculaires qui normalement servent à la compréhension interlinguale.

À ce propos, Klinkenberg (1999) considère que la langue véhiculaire fonctionne « comme instrument de communication mis au point à l'intérieur d'un groupe donné pour résoudre les problèmes qu'y pose la diversité linguistique ». C'est justement cette nécessité de favoriser les échanges qui motive l'apparition d'une langue commune au sein d'une communauté ou entre des individus séparés par leurs variétés linguistiques. En effet, la langue véhiculaire sert donc comme aide à la communication entre personnes qui maîtrisent deux ou plusieurs langues différentes.

Or, le terme langue véhiculaire ne recouvre pas toujours toutes les variétés de langues. En effet, il existe de nombreux travaux dans la littérature anglophone qui positionnent l'anglais comme langue véhiculaire ou *lingua franca* par excellence. À partir de cette conception, est né le domaine *English as a lingua Franca* (ELF) centré sur l'étude des situations dans lesquelles l'anglais se situe comme « une langue véhiculaire qui permet l'inter-compréhension entre des personnes parlant des langues maternelles différentes, comme un langage neutre ou jargon dont personne ne peut revendiquer l'appartenance » [traduction libre] (European Commission, 2011).

L'objectif de ce domaine a suscité un grand débat parmi les chercheurs puisque le fait de positionner l'anglais comme *lingua franca* peut minorer l'existence d'autres langues qui ont également servi comme aide à la communication entre variétés linguistiques différentes. Néanmoins, nous n'allons pas approfondir ce débat, car notre intérêt est centré sur la place de la langue véhiculaire dans les interactions plurilingues. Nous définirons donc cette notion comme un terme neutre qui fait référence à n'importe quelle langue partagée par les locuteurs ayant la fonction de pallier les différences linguistiques dans une interaction.

Dans cette perspective, nous ferons référence au travail de Silvia Melo-Pfeifer (2008) qui a analysé la place du français dans une formation de chercheurs à l'intercompréhension sur la plate-forme Galapro et son rapport avec la construction d'une

⁵ L'auteur utilise le mot pidgin pour faire référence à la langue de contact développée afin de combler les barrières linguistiques avec une grammaire simple et un lexique limité à l'expression des mots nécessaires à la réalisation d'objectifs de communication (souvent trouvée chez les marchands).

didactique du plurilinguisme. Ainsi, l'auteur analyse la gestion de langues sur les forums de cette plate-forme, en déterminant que le français représente une langue majoritairement utilisée par les chercheurs en se positionnant comme *lingua franca* de la formation. De cette manière, l'auteur conclut que le choix du français est une conséquence de l'utilisation récurrente de cette langue dans toute une tradition de recherches sur l'intercompréhension en langues romanes.

Chapitre 3. La télécollaboration

Nous considérons la télécollaboration comme une notion centrale dans notre recherche. C'est pourquoi, dans ce chapitre, nous allons aborder, d'une part, la définition de cette pratique, les travaux réalisés en contexte d'intercompréhension plurilingue, les modalités de travail télécollaboratif et les situations d'échec communicationnel pouvant influencer la télécollaboration. D'autre part, nous ferons la distinction entre les types d'interactions écrites en ligne, en particulier les interactions sur forum et sur *chat*.

1. Définition générale

La télécollaboration est une notion généralement employée dans le domaine de la didactique des langues qui fait référence aux échanges en ligne entre apprenants de langues étrangères. À ce propos, une première définition du terme est celle donnée par Julia Belz (2003) qui affirme que « la télécollaboration se caractérise par une communication interculturelle institutionnalisée et utilisant les moyens informatiques, guidée par un expert des langues/cultures (enseignant) avec pour objectif l'apprentissage des langues et le développement de la compétence interculturelle » (Belz, 2003 cité par Mangenot, 2013, p. 6).

Nous voyons dans cette première définition que la télécollaboration reste sur un plan interactionnel où l'objectif n'est pas seulement l'acquisition de compétences langagières, mais aussi un travail de prise de conscience et de reconnaissance de la culture d'autrui. Cependant, d'après O'Dowd (2007), il ne suffit pas qu'il y ait une interaction pour avoir un vrai processus de télécollaboration. Cet auteur arrive ainsi à définir ce terme comme « l'usage d'outils de communication dans le but de connecter des classes de langue localisées dans un environnement géographique distant [...] à travers la réalisation d'une tâche ou un projet en collaboration [traduction libre] (O'Dowd, 2007, p. 4).

Par conséquent, nous pouvons dire que la télécollaboration implique généralement une interaction interculturelle entre des apprenants éloignés qui visent à la pratique de la langue et aussi à la négociation d'un travail en commun. C'est le cas des projets pionniers comme eTandem (2001) ayant comme objectif la pratique réciproque de la langue et eTwinning (2005), une plate-forme européenne permettant de développer différents types de projets télécollaboratifs au niveau scolaire.

Néanmoins, l'objectif de la télécollaboration n'est pas exclusivement centré sur le développement des compétences langagières ou interculturelles. La télécollaboration peut en effet « prendre différentes formes et se caractérise aujourd'hui par sa variété de configurations selon les tâches proposés » (O'Dowd, 2013, p. 125). D'autres objectifs peuvent être ainsi également visés, ce qui explique la multiplicité des projets basés sur cette pratique.

1.1. La télécollaboration en situation d'intercompréhension plurilingue

Si nous prenons en compte la télécollaboration comme une pratique diversifiée, il est donc important de préciser que nous nous intéressons uniquement à la télécollaboration dans le cadre des échanges en ligne en contexte d'intercompréhension. De cette manière, nous citerons les projets et les recherches liés à cet objectif.

Tout d'abord, une première initiative liée implicitement à la pratique de l'intercompréhension correspond au projet Cultura (1997) destiné, en principe, à l'échange entre des apprenants américains et français avec un objectif interculturel. Les apprenants sont invités à participer dans des échanges qui visent à la compréhension réciproque où chaque participant s'exprime dans sa langue maternelle (partagée par tout le groupe) et comprend la langue de l'autre (langue cible). Selon Bauer, De Benedette, Fustenberg, Levet et Waryn (2006), la possibilité d'utiliser la langue maternelle permet un échange équitable entre les apprenants, ainsi qu'une réflexion approfondie sans avoir des limitations linguistiques et la création des textes authentiques pouvant faire l'objet d'une analyse culturelle.

Parmi les projets télécollaboratifs qui ont comme objectif principal l'intercompréhension plurilingue, nous trouvons la plate-forme Galanet (2001-2004) qui visait à mettre en interaction des apprenants et des locuteurs de différentes langues romanes (français, italien, espagnol et portugais) dans le but de développer et de pratiquer l'intercompréhension. Ce scénario d'apprentissage est également conçu pour permettre « en quatre phases (une session) d'aboutir à la publication collaborative[...] d'un dossier quadrilingue (dit « dossier de presse »), autour d'un thème choisi au moyen d'un processus modéré de négociation et de vote » (Degache, 2006b, p. 61).

À partir de ce scénario télécollaboratif, nous trouvons de nombreuses recherches centrées sur l'analyse des interactions plurilingues (Alfonso & Poulet, 2003 ; Degache & Tea, 2003) et le développement des compétences interculturelles (Arismendi, 2008). En ce

qui concerne la télécollaboration, Araujo e Sá et Melo (2003) décrivent les interactions sur les clavardages de Galanet comme un outil qui permet la négociation du sens et la co-construction d'une communauté linguistique.

Finalement, nous trouvons la plate-forme Lingalog (2005) créée par le Centre de Langues de l'Université de Lyon 2. Selon la description du site d'internet, cette plate-forme vise à héberger des projets qui cherchent à promouvoir le développement de compétences plurilingues dans un contexte de travail commun à distance sur le principe de l'intercompréhension. Ainsi, Lingalog permet de réaliser différentes activités telles que le e-tandem, l'écriture collaborative, les discussions sur *chat* ou sur forum et le travail commun à distance.

1.2. Modalités de travail télécollaboratif en situation d'intercompréhension

Lors d'une télécollaboration, les participants d'un groupe déterminé doivent gérer la réalisation de la tâche ou l'objectif qui leur est proposée. Pour ce faire, deux modalités de travail sont possibles : une démarche de travail en **coopération** et une démarche de travail en **collaboration**.

D'après Henri et Lundgren-Cayrol (2001), le travail en **coopération** implique une division des tâches et des responsabilités au sein du groupe. C'est ainsi que chaque membre « est responsable de poser un geste, de mener une action ou d'accomplir une sous-tâche » (p, 32). Cela signifie que les participants doivent répartir la tâche finale en sous-tâches afin de faciliter et de parvenir à la réalisation du but commun. À ce propos, Nissen (2003) affirme que cette division est souvent gérée par le formateur ou tuteur puisque « c'est lui qui en connaît la réponse et qui structure également la réalisation de la tâche » (Panitz cité par Nissen, 2003, p. 75).

Concernant la collaboration, ces auteurs distinguent cette démarche de la coopération en affirmant que :

« Dans un contexte de collaboration les membres du groupe se donnent également un but commun. Mais ce n'est pas uniquement le groupe qui par ses activités, travaillera à l'atteinte du but : chaque membre, individuellement, cherchera à atteindre par lui-même ce but qui fait consensus au sein du groupe ». (Henri & Lundgren-Cayrol, 2001, p. 32)

En d'autres termes, dans une démarche collaborative le but du groupe et de celui des membres est identique. Cela exige un engagement et une participation active de chaque personne faisant partie du groupe. Cependant, ces auteurs n'excluent pas la possibilité de

réaliser des tâches coopératives dans le cadre d'une collaboration puisqu' « il s'agit d'un choix fait par le groupe et où elle trouve sa pertinence pour l'atteinte du but » (Ibid, p.36). Ainsi, ces deux démarches peuvent résulter complémentaires selon les besoins et les dynamiques de travail propres au groupe.

Pour sa part, Melo-Pfeifer (2008) dans son article sur l'intercompréhension dans un contexte d'écriture plurilingue décrit les modalités de travail pouvant émerger dans le processus de collaboration effectué par les participants de la formation Galapro. En analysant un extrait d'une conversation sur *chat* et un extrait d'un article écrit en collaboration, l'auteure détermine que « l'écriture collaborative plurilingue, parce qu'elle articule collaboration et plurilinguisme, est une tâche multi-participants complexe, développée dans un contexte plurilingue qui est partagé et accepté par les participants » (Sílvia Melo-Pfeifer, 2009, p. 69). Ce processus collaboratif dépend de plusieurs facteurs et montre surtout trois dynamiques du travail à l'œuvre, à savoir :

- **La dynamique séquentielle** qui implique une répartition de la tâche pour assurer que les différentes parties du texte soient réalisées dans une « chaîne coordonnée » (ibid, p.69). Par exemple, un participant commence à écrire le texte et l'envoie à un autre sujet pour qu'il écrive la première version.
- **La dynamique parallèle** qui fait référence à une division de la tâche en sous-tâches qui vont être réparties parmi les participants ultérieurement. Dans ce cas-là, les participants peuvent utiliser un outil qui leur permet d'écrire le texte en même temps.
- **La dynamique distribuée** qui exige une répartition forte du travail pouvant combiner les deux modalités décrites précédemment.

Après une brève analyse des extraits recueillis, l'auteure arrive à la conclusion que « l'écriture collaborative en langues romanes est une activité qui demande une solide compréhension de la tâche, des langues en présence et des outils de travail » (Ibid, p.69). Cela veut dire que la complexité du travail télécollaboratif dépend de plusieurs facteurs incluant les connaissances et les compétences linguistiques et professionnelles des participants.

Précisons que même si cette recherche aborde globalement une partie de notre thématique de recherche qui correspond à la télécollaboration plurilingue, elle s'écarte de notre problématique puisque ce travail vise à étudier la place de l'intercompréhension dans

ce type d'échange plurilingue. Nous procéderons donc à une analyse plus approfondie autour des interactions plurilingues pour décrire leurs effets sur le processus de télécollaboration.

1.3. L'échec communicationnel et les facteurs influençant la télécollaboration

Selon Ware (2005), la télécollaboration peut apporter plusieurs avantages pour la motivation des participants, l'apprentissage des langues étrangères et le développement de la compétence communicative interculturelle. Néanmoins, cette pratique ne favorise pas toujours ces aspects en produisant des effets négatifs dans les échanges en ligne.

À ce propos, O'Dowd et Ritter (2006) utilisent le terme échec communicationnel ou *missed communication* pour « désigner des cas d'interactions télécollaboratives qui débouchent sur un faible niveau de participation, sur de l'indifférence, de la tension ou même sur une évaluation négative du groupe partenaire et de sa culture. » (Mangenot, 2011, p. 14). Cela signifie que les interactions en télécollaboration peuvent être affectées par différents facteurs qui rendent difficile la communication et la négociation du sens.

En effet, ces auteurs proposent différents facteurs pouvant avoir une incidence dans une télécollaboration en contexte d'enseignement/apprentissage de langues. Ceux-ci sont organisés et classés en quatre niveaux, à savoir :

- des facteurs au niveau individuel tels que la motivation, les compétences langagières et culturelles propres à chaque apprenant ou participant ;
- des facteurs au niveau de la classe et de la méthodologie concernant la coordination entre les enseignants, l'organisation des échanges, les dynamiques de travail, l'interaction et le type de tâches proposées ;
- des facteurs au niveau socio-institutionnel parmi lesquels nous identifions le statut des cultures et des langues présentes dans les échanges ainsi que les conditions d'accès à internet et aux appareils technologiques ;
- des facteurs au niveau interactionnel.

Dans le cas de notre mémoire, nous allons nous servir de cette notion d'échec communicationnel pour faire référence aux incidences générées par l'échange plurilingue en télécollaboration.

2. *Les interactions écrites en ligne*

Une partie de notre travail consiste à d'écrire l'échange plurilingue effectué sur le forum et le *chat* disponible sur Galapro. Dans cette perspective, il est essentiel de définir les spécificités de ces interactions écrites en ligne appartenant au domaine Communication Médiatisée par Ordinateur (CMO). Nous centrerons donc notre attention uniquement sur les interactions se produisant sur des outils asynchrones (forum) et synchrones (*chat*).

2.1. *Les interactions écrites sur forum*

Le forum de discussion est considéré comme « un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant à des internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier » (Marcoccia, 2004, p. 23). Ce type d'outil a fait l'objet de recherches centrées sur l'analyse des interactions dans la CMO. En effet, dans une observation des forums pédagogiques dans les formations universitaires, Mangenot (2002) synthétise quatre caractéristiques propres du forum : écrit, asynchrone, publique et structuré.

D'abord, une interaction **écrite et asynchrone** sur forum implique « des échanges séparés par un intervalle chronologique entre le moment où le contributeur écrit son message, le voit s'afficher sur l'écran et la prochaine contribution » (Theviot, 2011, p. 26). Par conséquent, les interventions sur forum restent archivées et disponibles, ce qui fait des interactions un « texte en perpétuelle voie d'enrichissement » (Mangenot, 2002, p. 2). Autrement dit, lorsque les participants d'un échange sont engagés dans une interaction sur forum, ils ont l'occasion de connaître, interagir et d'ajouter des nouvelles informations à n'importe quel moment de leur choix.

Quant au caractère **public** des forums, cet auteur cite Marcoccia (1998) qui caractérise les forums comme des interventions publiques basées sur le *multi-adressage* conduisant à ce que les messages partagés sur forum n'aient pas un unique destinataire. Cet attribut fait du forum de discussion un outil ouvert à toutes les personnes qui en ont l'accès et qui sont censées y participer.

Une dernière caractéristique des forums est la **structuration** des interactions pouvant être identifiée « par l'existence de « fils de discussion » (correspondant souvent à des thèmes) et par la possibilité de faire apparaître une intervention comme une réaction à une autre » (ibid, p. 2). De cette manière, les participants d'un forum peuvent proposer un nouveau fil de discussion et y participer, en réagissant aux interventions des autres.

2.2. Les interactions écrites sur chat

Le *chat* également nommé clavardage est généralement défini comme « une discussion en continu entre des personnes intéressées à un sujet particulier qui a lieu dans une salle ou sur un site internet spécifique » [traduction libre] (Crystal, 2001, p. 11). Cela signifie qu'il s'agit d'une interaction écrite dans laquelle des sujets participent, en échangeant des messages régulièrement sur un scénario informatisé.

Une première caractéristique importante du *chat* est la **temporalité**. En tant qu'interaction écrite en ligne, le *chat* « donne souvent l'illusion de la synchronicité, induisant une sorte d'exigence de rapidité, ce qui a pour conséquence qu'on adopte des façons de faire propres à l'oral » (Bernier, 2011, p. 14). C'est pourquoi, des chercheurs comme Develotte, Kern et Lamy (2011) considèrent le *chat* comme un outil de communication **synchrone** où l'interaction se déroule en temps réel. En opposition, Niesten & Sussex (2006) diffèrent de cette conception, en affirmant qu'il s'agit d'une interaction **quasi-synchrone** ou *weekly synchronous* du fait de l'intervalle du temps entre la production des messages, leur envoi et leur réception.

Par ailleurs, Anis (2003) définit également les interactions sur *chat* en affirmant qu'« il s'agit d'un espace public (avec des niches privées), auquel on accède, pour certains sites, librement en choisissant un pseudonyme, pour d'autres moyennant une inscription » (Anis cité par Yun & Demaizière, 2009, p. 3). À partir de cette conception, nous pouvons déduire que les *chats* se présentent comme un espace qui joue entre le caractère **public** puisqu'il est généralement disponible sur un site web, et le caractère **privé** (lié au niveau d'accessibilité), car uniquement les personnes inscrites peuvent accéder aux groupes de conversations. De plus, le *chat* implique un certain degré **d'anonymat** demandant aux participants de s'identifier sous forme de pseudonyme.

À partir d'une analyse sur le travail de négociation verbale dans les *chats* plurilingues entre romanophones participant au projet Galanet, Araújo e Sa & Melo (2003) affirment que les interactions sur *chat* sont aussi de nature **collective et fragmentaire**, ce qui donne un caractère polyphonique aux échanges et donc un apparent manque de cohérence. Selon ces auteurs, le *chat* favorise globalement « l'utilisation créative et sans limites [...] de tous les langages disponibles ». Cet aspect intègre l'usage des langues négociées et parfois simplifiées, le recours à différentes options du clavier et l'usage des smileys, des abréviations afin d'économiser l'espace et le temps d'interaction.

Dans cette partie, nous avons explicité le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre travail. Ceci nous a permis d'identifier des nombreuses recherches fortement liés à notre sujet qui vont guider notre analyse sur les effets de l'échange plurilingue sur la télécollaboration effectué dans la formation Galapro.

Partie 2

-

Méthodologie

Chapitre 4. Contexte de la recherche

Avant de nous pencher sur les aspects méthodologiques, il nous paraît pertinent d'évoquer le contexte de notre recherche, à savoir le projet Galapro que nous allons décrire par la suite.

1. *Galapro : Formation de formateurs à l'intercompréhension*

Galapro (2008) est une formation hybride ou à distance à destination des enseignants, des chercheurs, des étudiants du master et tout professionnel intéressé à la didactique de l'intercompréhension. Cette formation est mise à disposition à travers une plate-forme numérique qui « place, ainsi, les sujets issus de différents pays [...] organisés ou non en groupes reliés à des institutions, en situations plurilingues et interculturelles de travail collaboratif » (Araújo e Sá, 2010, p. 27).

L'objectif principal de la formation est de développer des compétences théoriques et méthodologiques sur l'intercompréhension à travers la pratique de cette dernière en langues romanes (catalan, espagnol, français, italien, portugais et roumain) à l'aide de l'utilisation des TICE. En outre, elle vise à la consolidation d'une communauté pédagogique plurilingue et à la diffusion de l'intercompréhension.

De plus, selon Araújo e Sà (2010), cette formation se déroule autour de quatre principes :

- Le plurilinguisme pratiqué à travers la réalisation d'activités basées sur l'interaction (*chat*, *e-mails*, forum de discussion et activités d'écriture collaborative), l'accès aux ressources et la formation de groupes de travail qui reflètent une co-présence de plusieurs langues ;
- La flexibilité pour adapter la formation Galapro à différents types de publics et contextes, selon les besoins spécifiques des participants.
- La connaissance professionnelle développée au travers d'une démarche réflexive et ayant comme outil principal un cahier de réflexion nécessairement mis à jour à chaque étape de la formation.
- La diffusion liée à l'intention de faciliter l'exploitation des principes et des approches de l'intercompréhension dans des contextes d'éducation linguistique diverses.

Ainsi, le parcours de la formation se déroule normalement entre 6 et 12 semaines où les participants doivent planifier, réaliser et évaluer par groupes une production originale (article, fiche pédagogique, répertoire d'activités, etc.) au sujet de l'intercompréhension et la didactique du plurilinguisme.

Pour ce faire, les participants s'engagent au travail télécollaboratif dans un scénario en 5 phases, à savoir :

Phase 0 : « Phase préliminaire »	Exploration de la plate-forme, remplissage des profils, discussion des attentes vis-à-vis de la formation et premier contact entre les participants.
Phase 1 : « Nos questions et nos dilemmes »	Proposition de problématiques et de besoins de formation et constitution des groupes de travail (GT) plurilingues autour des problématiques principales.
Phase 2 : « S'informer pour se former »	Précision de la problématique à travailler et organisation d'un plan de travail avec tous les aspects méthodologiques, organisationnels et d'évaluation.
Phase 3 : « En formation »	Concrétisation du plan de travail dans le but de réaliser un produit final.
Phase 4 : « Évaluation et bilan »	Publication des produits de chaque GT et évaluation. Bilan du fonctionnement et des produits.

Tableau 2 : Les Phases du scénario de formation Galapro (Adapté de Araújo e Sá, 2010, p. 26)

Tout au long de ces étapes de formation, les participants sont invités à se servir de plusieurs outils de communication et de travail collaboratif permettant d'aboutir à la création du produit final. Des forums de discussion, des *chats*, un courrier électronique et un wiki sont autant d'exemples utilisés.

Concernant l'accès à cette plate-forme, ce scénario est désormais disponible sur la plate-forme MIRIADI⁶ (2012-2015) qui a rassemblé toute initiative visant à l'innovation de l'enseignement-apprentissage des langues par la promotion de formations à l'intercompréhension en interaction sur Internet.

2. La session de formation Galapro octobre-décembre 2015

Nous avons porté notre attention sur la session octobre-décembre 2015 afin d'observer des faits liés à l'échange plurilingue et à la télécollaboration. Cette session de formation compte en effet 225 participants issus de différents pays, parmi lesquels se trouvent des enseignants des langues étrangères, des étudiants de master en langues et littératures, des chercheurs spécialistes de l'intercompréhension et des enseignants d'autres disciplines en premier et second degrés. Les rôles de ces participants ont été établis ainsi : 2 administrateurs, 4 coordonnateurs propres à la session, 3 observateurs, 11 formateurs et 205 formés⁷.

Les langues présentes dans la formation sont le catalan, le roumain, le portugais, le français, l'espagnol, l'italien, le créole mauricien et le corse. Selon l'administrateur de cette session, cette variété linguistique est considérée comme « une situation linguistique exceptionnelle. Du jamais vu dans nos formations ». Cela signifie que la diversité de langues fait de cette session un cas exemplaire où plusieurs langues romanes sont utilisées pour la première fois dans une formation à l'intercompréhension.

À partir de cette diversité de langues, nous avons choisi cette session de formation comme un espace propice pour analyser les effets de l'échange plurilingue sur la télécollaboration. Dans cette perspective, nous avons décidé de nous inscrire à cette session pour pouvoir observer et recueillir des données à travers différents outils et techniques qui seront mentionnés par la suite.

⁶ Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance

⁷ Personnes appartenant à une institution ou à une formation à distance qui réalisent les activités proposées sur la plate-forme en collaboration.

Chapitre 5. Recueil de données

La recherche sur cette session nous a facilité l'accès à une grande quantité de données enregistrées automatiquement, concernant les profils des participants, leurs traces de connexion, leurs interactions (forums et *chat*), leurs travaux réalisés en collaboration, etc. Par conséquent, nous avons choisi des outils et des techniques de recueil de données telles que l'observation, le profil de participants, les interactions sur *chat* et sur forum et un questionnaire afin d'identifier les données liées à l'échange plurilingue et au travail télécollaboratif.

1. L'observation

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé de privilégier, dans un premier temps, l'observation en ligne (online observation) qui, selon Androutsopoulos (2014), fait référence au fait d'être présent dans un espace numérique pour observer le déroulement naturel⁸ de la communication. De cette manière, nous avons observé entre 1 et 5 fois par semaine chaque étape de la session de Galapro se déroulant sur la période donnée. Cette pratique nous a donc permis de mieux cerner notre problématique au départ et de formuler nos questions initiales.

Ensuite, nous avons eu recours à une observation systématique qui, dans la recherche en ligne représente « la clé pour obtenir un premier aperçu des pratiques linguistiques des participants telles que leurs sujets de discussion, les espaces habituels pour des activités discursives, [...] la distribution de certaines caractéristiques linguistiques entre les membres, etc. » [traduction libre] (Androutsopoulos, 2014, p. 77).

De cette manière, lors de chaque observation, nous avons pris des notes sur les profils des participants faisant partie de la formation, les difficultés dans l'interaction et dans le travail collaboratif, les langues utilisées et les sujets de chaque fil de discussion.

Nous avons ensuite repéré cinq groupes de travail définitivement constitués au début de la « phase 3 en formation » et décrits dans le tableau ci-dessous :

Nom de l'équipe	NB de participants	Langues utilisées dans les échanges
Les stratégies de compréhension sur la	8	Français

⁸ Par déroulement naturel l'auteur fait référence à une observation sans créer des conditions qui influencent les interactions.

plate-forme		
Littérature et intercompréhension	11	Français et catalan
Chantons en intercompréhension !	22	Français, catalan, roumain, créole mauricien et anglais
Com treballar amb Euromania i avaluar-ne els aprenentatges REFIC	14	Français et catalan
Intercomprehensiunea în ora de limba franceza	6	Roumain

Tableau 3 : Groupes de Travail session Galapro octobre-décembre 2015

À ce propos, nous avons délimité notre corpus à l'étude des interactions au sein du groupe « chantons en intercompréhension ! ». Notre choix a été motivé par le nombre de participants et par la diversité des langues utilisées dans les échanges. Il s'agit aussi du seul groupe qui a utilisé régulièrement les outils de la plate-forme pour interagir et télécollaborer. L'ensemble de ces éléments nous a permis de constituer un corpus d'analyse lié à notre problématique.

Enfin, il s'avère important de remarquer que le choix pour cette démarche d'observation a été basé sur la limitation de notre rôle d'observateur sur la plate-forme. C'est-à-dire que nous avons été présents dans la formation uniquement pour identifier des phénomènes liés à notre problématique. En revanche, nous n'avons pas eu recours à une observation participante car nous n'avons pas contribué aux interactions plurilingues ni à la réalisation du travail télécollaboratif au sein d'un groupe de travail. En effet, nous avons effectué une inscription sur la plate-forme et à un groupe de la formation, tout en veillant de rester à l'écart des interactions pour éviter de les influencer et pour pouvoir observer leur déroulement naturel.

2. Le profil des participants du groupe « chantons en intercompréhension ! »

Suite à notre choix du groupe de travail « chantons en intercompréhension ! », afin d'observer leurs échanges et la dynamique de travail télécollaboratif, nous avons considéré comme essentiel d'utiliser en tant que source de données les profils des participants de ce groupe. Pour ce faire, nous avons utilisé l'information concernant leur présentation personnelle disponible sur la plate-forme, leur biographie langagière et leurs motivations. Cela afin de déterminer quelles sont les langues faisant partie du répertoire langagier des participants et de caractériser le groupe faisant l'objet de notre recherche.

Par ailleurs, cette question du profil des participants nous amène à réfléchir sur le fait qu'une « recherche dans l'utilisation de la technologie est également intégrée dans la

vie des participants de l'étude et cela implique certains aspects éthiques » [traduction libre] (Dooly & O'Dowd, 2012, p. 30). Par conséquent, pour faire référence à tout aspect lié à l'identité des participants, nous devons assurer leur anonymisation à travers la description générale de leurs profils et l'utilisation de pseudonymes pour faire référence à leurs interventions.

3. Les interactions sur chat et sur forum

Suite à notre observation de l'activité du groupe choisi, nous avons identifié que la plupart des interactions et du travail télécollaboratif a été effectuée sur *chat* et sur forum. Pour cette raison, nous avons décidé de prendre en compte le corpus constitué par les messages du groupe enregistrés dans ces outils de communication (cf. Annexe 1 et 2).

Ainsi, nous allons analyser les interactions sur le forum du groupe qui sont constituées d'un total de 55 messages déposés par les participants et répartis comme nous montrons dans le tableau ci-dessous :

Nom du fils de discussion	Nombre de participants	Nombre de messages
Les objectifs de notre GT	6	18
Le nom de notre GT	4	7
Les thèmes et leurs sous-thèmes	6	17
Le produit final	5	12
Réunion <i>chat</i>	1	1

En outre, nous avons aussi pris en compte une discussion de *chat* avec 168 tours de paroles⁹ ou messages partagés entre six participants du groupe.

4. Le questionnaire de fin de session

Pour Seliger & Shohamy (1989) le questionnaire est un outil de recueil de données permettant de collecter des informations qui ne sont pas facilement observables liées aux attitudes, aux motivations, au contexte des participants et celles liées aux répertoires langagiers des participants.

⁹ Les tours de paroles correspondent « à la prise de parole d'un interlocuteur » (Blanchet & Chardenet, 2014, p. 531).

En conséquence, à la fin de la formation, nous avons choisi de distribuer un questionnaire en ligne en français, en espagnol et en catalan (cf. Annexe 3) destiné aux 22 participants appartenant au groupe « chantons en intercompréhension ! ». Notre objectif était de compléter notre recueil de données pour obtenir les informations qui n'ont pas été collectées lors de l'observation. À cet effet, nous avons posé des questions aux participants concernant leurs profils, les outils de télécollaboration utilisées, les formes de travail mises en œuvre et leur ressenti sur la participation dans les échanges plurilingues et la télécollaboration.

Néanmoins, nous avons eu quelques contraintes pour obtenir la totalité des retours attendus, ce qui a limité notre analyse à neuf questionnaires. En fait, quatre participants ont déclaré ne pas pouvoir répondre aux questions concernant la télécollaboration du fait de leur manque de participation. Seules cinq personnes ont répondu à la totalité des questions. Nous pouvons émettre l'hypothèse que le fait d'avoir envoyé le questionnaire une semaine après la fin de la session et d'autres facteurs logistiques (manque de temps des participants, des difficultés pour accéder au format, etc.) ont pu avoir une incidence sur le nombre de retours. Cependant, nous allons faire référence à toutes les réponses obtenues dans la partie consacrée aux résultats et à l'analyse de données.

Chapitre 6. Méthode d'analyse des données

Notre travail s'inscrit dans une méthode qualitative et plus exactement dans la typologie d'étude de cas. Par rapport à cette démarche, Bullen (1997) affirme que les études de cas qualitatives :

« Cherchent à comprendre la complexité d'un système délimité qui est un phénomène comme un cours, un programme, une institution, une personne ou un groupe social. [...] Elles cherchent à révéler l'interaction entre différents facteurs caractéristiques du phénomène » (Bullen cité par Chotel, 2012, p. 49).

Notre étude se situe dans cette démarche car nous partons d'une situation de communication plurilingue pour observer et décrire son incidence sur le travail télécollaboratif d'un groupe de travail. Même si notre analyse est de nature qualitative, nous n'avons pas exclu l'utilisation de quelques données quantitatives. À ce propos, Albarello (2011) préconise que le traitement de données chiffrées peut s'estimer nécessaire pour la compréhension du cas objet de l'analyse. Cela permet ainsi d'achever une combinaison, une articulation et une complémentarité des techniques utilisées pour répondre aux questions de recherche.

Dans cette perspective, afin d'effectuer l'analyse de cas mentionné, nous nous inspirons de la démarche proposée par Huberman et Miles (1991) correspondant à une analyse selon trois étapes telles que la condensation des données, la présentation des données et l'élaboration et la vérification des conclusions qui seront détaillées par la suite :

En premier lieu, la condensation des données fait référence à « une forme d'analyse qui consiste à élaguer, trier, distinguer, rejeter et organiser les données de telle sorte qu'on puisse en tirer des conclusions « finales » et les vérifier » (Huberman & Miles, 1991, p. 35). Pour notre recherche, nous avons compté et identifié les langues, les thèmes, les participants, leurs interventions et leurs réactions concernant les difficultés dans la négociation du travail collaboratif dans l'interaction plurilingue. De plus, nous avons effectué un regroupement des messages et des interventions montrant des phénomènes linguistiques présents dans les interactions (alternances codiques, choix de langue, etc.)¹⁰.

¹⁰ Nous allons considérer ces phénomènes comme des effets de l'échange plurilingue. Nous n'allons pas approfondir dans l'analyse linguistique des interactions puisque cela ne constitue pas notre objet d'étude.

Dans cette étape, nous avons implémenté également une « lecture extensive » des messages des participants « par le principe d'observation par balayage » (Atifi, Gauducheau et Marcoccia cités par Degache, Lòpez Alonso, & Séré, 2007), ce qui nous a permis de faire une sélection des messages directement liés avec l'échange plurilingue et les dynamiques de travail télécollaboratif.

En deuxième lieu, nous avons suivi l'étape de présentation des données qui implique un assemblage organisé des informations permettant de tirer des conclusions à partir d'un format de présentation. À ce propos, nous avons décidé de présenter nos résultats de façon écrite à l'aide de tableaux et de quelques graphiques pour les données chiffrées. Nous avons également pris appui sur une matrice d'analyse des effets (Huberman & Miles, 1991, p. 202)¹¹ afin de déterminer les faits ayant une incidence de l'échange plurilingue sur la télécollaboration.

Finalement, nous avons procédé à une élaboration et vérification des conclusions que nous allons effectuer sous forme de discussion tenant compte de la pertinence des données analysées pour répondre à notre question de recherche et notre hypothèse. Nous avons également eu recours à la triangulation qui vise à « mettre en rapport les informations récoltées et tenter de comprendre les éventuels décalages entre des perceptions différentes de situations identiques » (Albarello, 2011, p. 50). Dans cette perspective, nous avons mis en relation les résultats de notre analyse des interactions avec l'aperçu des participants (réponses du questionnaire) sur l'échange plurilingue et la télécollaboration.

¹¹ Cf. Annexe 4

Partie 3

-

Analyse des données

Chapitre 7. Résultats et analyse des données

Cette partie est consacrée à l'analyse des résultats obtenus à partir des observations, du corpus extrait des interactions sur *chat* et sur forum, ainsi que des réponses des participants au questionnaire. En premier lieu, nous présenterons une analyse descriptive du profil du groupe « chantons en intercompréhension ! ». Ensuite, nous analyserons les changements observés dans les interactions sur le *chat* et sur le forum du groupe, puis nous présenterons ceux que nous avons observés dans la dynamique du travail télécollaboratif des participants. Enfin, nous ferons référence à d'autres résultats apportés par le questionnaire et leur relation avec l'analyse du corpus.

1. Analyse des profils du groupe « chantons en intercompréhension ! »

Le groupe « chantons en intercompréhension ! » se compose de 22 participants dont 20 formés, une formatrice et une observatrice. Ce groupe a choisi comme produit final la création d'un répertoire de chansons à utiliser comme ressource didactique pour travailler sur l'intercompréhension.

Une analyse des profils des participants, nous a permis d'identifier que les participants du groupe sont en général des enseignants de langues étrangères (FLE, catalan et roumain), des enseignants d'autres disciplines, des professeurs d'éducation supérieure et des étudiants de master en langues. En outre, 11 participants ont explicitement manifesté dans leurs profils avoir eu une expérience dans des projets et des formations en intercompréhension (Galanet, Euromania et des cours à l'université).

Concernant le profil langagier du groupe, nous observons que la plupart des participants maîtrisent entre une et cinq langues différentes. Cependant, nous avons pris en considération uniquement les trois premières langues signalées dans leur profil et répertoriées dans le graphique ci-dessous :

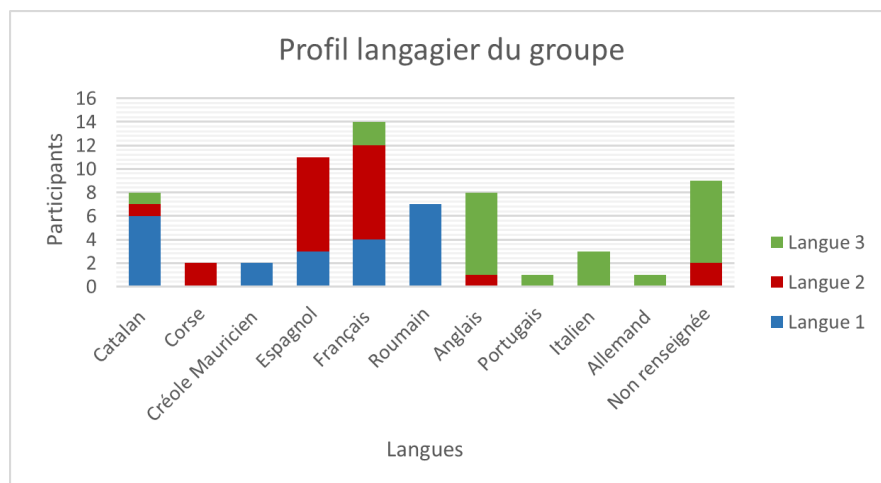


Figure 2 : Distribution des langues- profil langagier du groupe

À partir du graphique, nous pouvons affirmer que le français se positionne comme une langue majoritairement partagée par 14 participants, représentant ainsi une langue dominante de leur répertoire langagier. De plus, nous trouvons une forte présence de l'espagnol (11), du catalan (8), de l'anglais (8) et du roumain (7), autres langues parmi les plus fréquentes dans le profil langagier des participants.

Même si les profils des participants rendent compte d'une grande variété de langues, nous avons constaté qu'elles ne sont pas toutes utilisées dans les interactions. En effet, les langues privilégiées dans les échanges sur le forum du groupe ont été le français, le catalan, le créole mauricien, l'anglais et le roumain. Cependant, dans les interactions sur *chat*, les participants ont utilisé uniquement le français, le créole, le catalan et l'anglais.

Finalement, tenant compte des observations et des informations apportées par le questionnaire (question 7 et 8), nous avons identifié huit membres du groupe qui ont collaboré entièrement dans la réalisation du répertoire de chansons. De plus, trois personnes ont participé uniquement sur le forum en apportant quelques idées et des ressources à utiliser dans le produit final. Par contre, onze personnes n'ont pas du tout collaboré, parmi lesquelles cinq ayant déclaré ne pas avoir eu assez de temps pour le faire.

À partir des résultats du profil du groupe choisi, nous allons consacrer notre analyse aux effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif des participants décrits précédemment.

2. Analyse des interactions sur forum et sur chat

Une analyse des interactions sur forum et sur *chat* nous a permis de constater que l'influence des échanges ayant lieu en présence de plusieurs langues produit différents changements non seulement dans les interactions sur forum, mais aussi dans celles qui ont lieu sur *chat*.

2.1. Changements dans les interactions sur forum

Après une observation systématique des interactions effectuées sur le forum, nous pouvons dire qu'elles sont organisées en cinq fils de discussion contenant des messages qui portent sur l'organisation du travail télécollaboratif et des tâches à réaliser. Ainsi, il est possible d'identifier trois phénomènes liés à l'échange plurilingue, à savoir : le choix de langue sur les fils de discussion, la présence des alternances codiques et le recours à l'anglais dans les messages.

2.1.1. Le choix de langue sur les fils de discussion

Concernant les interactions sur forum, nous pouvons constater la présence de deux types de messages répartis dans les cinq fils de discussion : des messages mobilisant une seule langue (messages monolingues), des messages mobilisant deux langues (messages bilingues) comme nous le démontrons dans le tableau ci-dessous :

Forum	Nb participants	Messsages monolingues	Messsages Bilingues	Total messages
« Les objectifs de notre GT »	6	14	4	18
« Le nom de notre GT »	4	5	2	7
« Les thèmes et leurs sous-thèmes »	6	15	2	17
« Le produit final »	5	11	1	12
« Réunion chat »	1	1	0	1
	Total	46	9	55

Tableau 4 : Types de messages dans les fils de discussion du forum

Le tableau nous permet d'identifier un total de 46 messages monolingues répartis dans tous les fils de discussion. Cela nous permet d'affirmer que les participants privilégient l'utilisation d'une seule langue pour participer au forum. En effet, il s'agit de messages courts portant souvent sur l'organisation du travail final, la négociation de types de chansons à utiliser et l'organisation d'une réunion sur *chat*. Ces messages sont écrits généralement en français, en catalan, en créole mauricien ou en roumain. La distribution de ces langues est montrée par la suite :

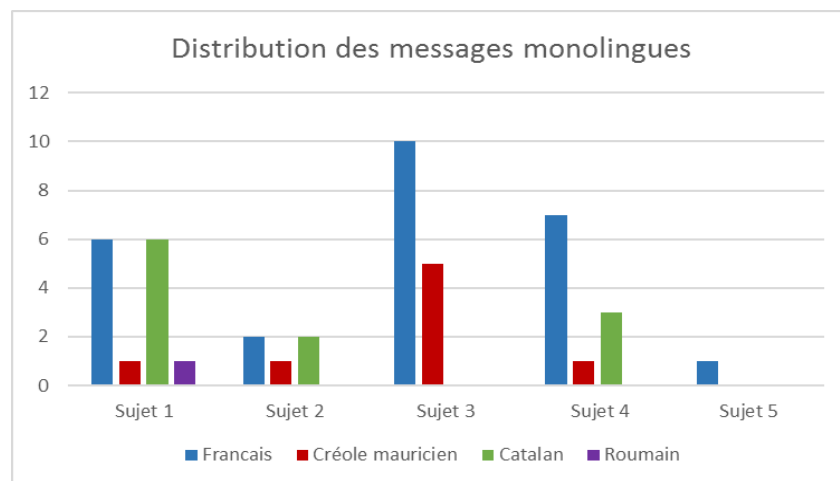


Figure 3 : La distribution des messages monolingues

Ce graphique nous permet de mieux visualiser une prédominance du français comme langue de communication dans les cinq fils de discussion. Cela signifie que cette langue fonctionne dans la plupart des cas comme une langue véhiculaire pour les interactions du forum. De plus, la présence du roumain est réduite et limitée à un seul fil de discussion, ce qui nous amène à penser que cette langue n'est pas représentative dans l'échange plurilingue du groupe de travail.

Par ailleurs, nous trouvons neuf occurrences dans lesquelles les messages mobilisant deux langues sont utilisés pour insérer des mots ou des propositions dans une autre langue. En conséquence, les combinaisons des langues identifiées dans ce type de messages correspondent au catalan-anglais, au français-créole mauricien et au français-roumain comme nous le montrons dans le graphique ci-dessous :

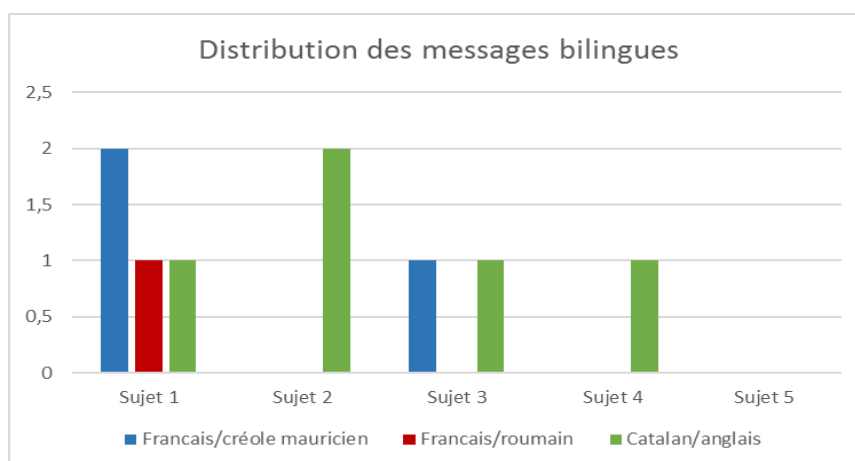


Figure 4 : La distribution des messages bilingues

Ainsi, nous pouvons observer que la combinaison la plus fréquente dans les messages bilingues est celle de la paire de langues anglais-catalan. De plus, nous pouvons émettre l'hypothèse que ces combinaisons peuvent correspondre à des alternances codiques ou des emprunts utilisées par les participants en tant que stratégie de communication dans l'échange plurilingue.

2.1.2. L'utilisation des alternances codiques et des emprunts

Les messages du forum mobilisant deux langues différentes peuvent être considérés comme des alternances codiques ou des emprunts. Plus précisément, ces messages correspondent aux alternances intra-phrastiques qui selon Hamers et Blanc (1995) intègrent des segments de langue dans une même phrase. À ce propos, nous identifions, dans le fil de discussion ayant pour thème « Les objectifs de notre GT » quelques alternances intra-phrastiques avec différents types de fonctions.

Par exemple, une participante mauricienne utilise dans deux messages des alternances entre le créole mauricien (souligné et signalé en grisé) et le français (signalé en noir) comme illustré par la suite ¹²:

[2] Forum 1-24/11/2015 à 06:06:54

Enn bien bon lid, Peñalver !

Cela nous permet d'associer, chansons et calendrier ; ce qui donne plus de sens. Anou komans rode sakenn. Mo propoze ki nou met bann sanson-la dan «Nos documents» pour commencer. Nous discuterons par la suite du format du repertoire notre dossier, si les autres sont d'accord.

C'est une très bonne idée, Peñalver !

Cela nous permet d'associer, chansons et calendrier ; ce qui donne plus de sens.

Commençons chacun par faire une recherche. Je propose que les chansons soient sauvegardées dans le fichier « Nos documents » pour commencer. Nous discuterons par la suite du format du repertoire notre dossier, si les autres sont d'accord.

[6] Forum 1- 27/11/2015 à 08:33:25

Mersi bokou Gabriela !

Pou repertwar-la, enn sante nwel depi lil La Reunion, qui se trouve pas loin de Maurice : <https://www.youtube.com/watch?v=m5jwVS7WWt0>

Merci beaucoup Gabriela !

Pour le répertoire, un chant de Noël qui nous vient de la Réunion, qui se trouve par loin de Maurice [...]

Dans le premier cas, la participante écrit un message en utilisant deux langues (le créole mauricien et le français) pour répondre à une contribution d'un partenaire. Plus précisément, le créole sert comme une langue de base ayant la fonction d'exprimer des opinions telles que « c'est un très bonne idée » et de proposer des cheminements pour la réalisation du produit final « Commençons chacun par faire une recherche ». À contrario,

¹² Nous avons décidé de présenter les extraits sans corrections ni modifications du fait qu'ils font partie des données recueillies dans une situation naturelle d'interaction.

le français est introduit pour faire des remarques sur la contribution de l'autre participant ainsi que pour signaler un espace spécifique de la plate-forme servant au travail collaboratif.

Dans le deuxième exemple, la participante utilise le créole avec une fonction expressive, en remerciant en français (langue la plus partagée parmi les participants) pour la contribution d'une autre participante. De plus, nous identifions une alternance intraphrastique dans laquelle le français sert à additionner des informations sur la localisation de l'île de la Réunion. En conséquence, nous pouvons dire que les alternances effectuées par cette participante du créole mauricien au français démontrent l'intention de rendre plus explicite et claire certaines parties de ses messages. Ainsi, les autres participants peuvent retenir les informations essentielles de son discours, sans avoir besoin d'utiliser d'autres stratégies pour comprendre le sens des messages.

Un autre exemple d'alternance est celui d'une participante roumaine qui fait usage du français pour exprimer son accord avec les propositions de ses partenaires.

[5] Forum 1- 26/11/2015 à 19:59:59

Noël est une très bonne idée. Am putea crea un repertoriu de colinde din tari diferite. Lista mea incepe cu urmatorul colind: <https://www.youtube.com/watch?v=cM3-FwvH7i4>

Noël est une très bonne idée. On pourrait créer un répertoire de chants de différents pays. Ma liste commence avec le chant suivant [...]

Dans ce cas précis, la participante commence par exprimer son opinion en français sur le sujet proposé par un autre participant « Noël est une très bonne idée ». Cela montre la fonction phatique de l'alternance codique car elle utilise cette langue pour rendre son avis explicite de façon à ce que tous les membres du groupe puissent le comprendre.

Puis, dans le fil de discussion « le produit final », nous identifions un exemple dans lequel une participante écrit un message en catalan (signalé en noir) se servant des quelques mots en anglais (signalé en grisé).

[8] Forum 4-12/12/2015 à 08:26:40

Siguin videos o audios si els pugem a youtube podem tenir problemes de copyright. FÀrem una sessió privada de youtube o serà pública? Com accedim si no tenim les dades per entrar com usuari i contrasenya? No entenc el que proposa la Daniella. Sorry

Qu'ils s'agissent de vidéos ou d'audios, si on les met sur YouTube on peut avoir des problèmes de droits d'auteur. On fera une session privée sur YouTube ou sera-t-elle publique ? Comment peut-on y accéder si on n'a pas l'identifiant et le mot de passe ? Je ne comprends pas la proposition de Daniela. Désolé.

En effet, le premier mot peut être qualifié comme un emprunt de la langue anglaise, tandis que le deuxième mot s'inscrit dans la catégorie des alternances codiques. D'une part

l'insertion du mot en anglais « copyright » reflète une influence de cette langue dans le système lexical catalan. En conséquence, l'introduction de ce mot dans le discours écrit ne peut pas être considérée comme une alternance codique vu qu'il sert à désigner un terme internationalement connu et très souvent utilisé dans différentes langues. Dans le cas contraire, l'utilisation du mot « sorry » dévoile une intention plus explicite dans le discours écrit. C'est pourquoi, le locuteur a recours à ce mot pour s'excuser de n'avoir pas compris le message d'un autre partenaire.

Les exemples présentés précédemment illustrent une certaine influence de l'anglais dans les échanges sur forum. Nous nous posons donc la question de la place de cette langue et de son implication dans la pratique de l'intercompréhension pendant la formation des participants.

2.1.3. Le recours à l'anglais

Dans l'analyse des interactions sur forum, nous avons observé une utilisation récurrente de l'anglais dans les messages bilingues, produisant ainsi des alternances codiques et des emprunts avec différentes fonctions. Cependant, la présence de cette langue dans un contexte de formation et pratique de l'intercompréhension en langues romanes nous amène à nous demander : Quelle est la place de l'anglais dans le travail télécollaboratif des participants ? Quelle est sa fonction ? Quelle est son incidence sur le travail télécollaboratif ? .

Concernant les interactions sur forum, nous pouvons donc observer que l'anglais se positionne aussi en tant que langue véhiculaire (comme c'est le cas du français) présente dans le répertoire langagier du groupe. Comme nous l'avons expliqué dans la description du profil du groupe, au moins huit participants ont reconnu l'anglais comme langue faisant partie de leurs profils langagiers. Cela signifie que cette langue est commune à plusieurs participants, ce qui rend plus probable son utilisation non seulement comme langue véhiculaire mais aussi comme stratégie de communication permettant la compréhension des messages dans un contexte d'interaction plurilingue.

De plus, nous avons identifié le recours à l'anglais dans un fil de discussion ayant pour titre « le nom de notre GT » dans lequel les participants conviennent ensemble d'un nom pour identifier leur produit final. En effet, les propositions de noms des participants intègrent, dans la plupart des cas, des noms en anglais comme cela est illustré ci-après :

[2]PP-29/11/2015 à 17:02:54

No Music No Life Sense música la vida seria un error
L'art musical La música és el cor de la vida

Pas de musique, pas de vie, sans musique la vie serait une erreur, l'art musical, la musique est le cœur de la vie.

[3] CA -04/12/2015 à 19:18:51

Music box. Music isn't noise pollution. La música és a tot arreu. La música és l'arma del poble.

La boîte à musique. La musique n'est pas de la pollution sonore. La musique est partout. La musique est l'âme du peuple.

[4] DP -08/12/2015 à 06:51:22

En réaction à [PP](#)

Music Box m'encanta. Què us sembla noies?

La boîte à musique me plaît. Qu'est-ce que vous en pensez ?

"**Music Box**" m'enchanté aussi. S'il n'y a pas d'autres réactions d'ici demain matin, nous opterons donc pour « **Misic Box** ».

« Boîte à musique » m'enchanté aussi. S'il n'y a pas d'autres réactions d'ici à demain matin, nous opterons donc pour « Boîte à musique ».

Dans ces messages, nous pouvons observer que les participants décident d'appeler leur produit final « Music box ». Même si leur travail télécollaboratif part du principe de l'intercompréhension en langues romanes, ils privilégient une langue d'origine germanique pour identifier leur travail. Ce choix nous permet de faire l'hypothèse que l'anglais fait aussi partie de l'identité linguistique du groupe. Ainsi, les participants font de leur produit final un travail accessible sur internet ayant un nom qui peut être considéré comme « international » et donc plus attractif pour d'autres personnes qui ne s'intéressent pas seulement aux chansons en langues romanes.

Nous trouvons également une forte influence de l'anglais dans les propositions que les participants font sur les chansons composant leur produit final. Par conséquent, dans l'exemple que nous montrons ci-dessous, nous identifions un commentaire d'une locutrice catalane qui suggère le nom d'une chanson en anglais afin de l'utiliser dans le produit final.

[11] Forum 1 04/12/2015- 20 :10 :26

Icona de la pau mundial: John Lennon amb el seu "So
this is Christmas":

<https://www.youtube.com/watch?v=yN4Uu0OlmTg>

Symbole de la paix mondiale : John Lennon avec son « Alors, c'est ça, Noël [...] »

Dans cet exemple, nous voyons que l'anglais sert à évoquer une chanson qui, selon la participante, doit être connue sur le plan international. Ce type de suggestions montre comment les propositions du contenu sont aussi influencées par l'anglais, allant ainsi à l'encontre de l'un des principes de la formation Galapro qui est la diffusion de l'intercompréhension en langues romanes.

L'influence de l'anglais sur les interactions du forum peut donc avoir son origine dans les représentations qu'ont les participants de cette langue comme la plus partagée par

de nombreux locuteurs dans le monde. Par conséquent, nous ne pouvons pas négliger le fait que l'anglais soit devenu, de nos jours, une langue d'accès facile grâce à l'influence de l'internet et à l'essor des nouvelles technologies. Cependant, nous observons dans le cas du groupe étudié que sa présence est tellement influente que l'organisation et le contenu du travail ont tendance à s'écarter de l'objectif principal qui est initialement de négocier du sens en utilisant une ou plusieurs langues romanes.

2.2. *Changements dans les interactions sur chat*

Le *chat* du groupe « chantons en intercompréhension » se compose d'une seule conversation à laquelle participent six personnes interagissant en quatre langues (français, catalan, créole mauricien et anglais). La participation de ces personnes, identifiées avec des pseudonymes, est renseignée ci-après :

Pseudonymes	Nb de tours de parole	Langues utilisées
DP	53	Créole Mauricien, français et anglais
PP	26	Catalan, français et anglais
GF	36	Catalan, français et anglais
CH	7	Français
SA	11	Français
Mi	35	Créole mauricien, français et anglais

Tableau 5 : Distribution des tours de parole

De plus, nous pouvons identifier dans cette conversation, trois sujets principaux, à savoir : la disponibilité des participants intéressés à collaborer dans la réalisation du travail, le délai pour rendre le produit final et l'organisation du travail (objectifs, structure, et répartition du travail).

Le *chat*, proprement dit, rend compte de deux phénomènes pouvant être liés à l'échange plurilingue effectué par les participants. Nous avons ainsi identifié, d'une part, l'expression de difficultés de compréhension envers les langues des partenaires et d'autre part, la renégociation du contrat codique.

2.2.1. L'expression des difficultés de compréhension et l'échec communicationnel

Commençons par faire référence au fait identifié dans l'observation exploratoire réalisée pendant la première étape de formation de la session Galapro dans laquelle nous avons trouvé sept expressions liées à des difficultés de compréhension vis-à-vis du roumain et du catalan. Par la suite, l'analyse des interactions sur *chat* nous a permis d'observer quatre occurrences faisant allusion à ce type de difficulté dans la conversation

de *chat* du groupe « chantons en intercompréhension ! ». Cependant, dans cette dernière, les langues représentant un obstacle pour l'interaction entre les participants sont le catalan, le créole mauricien et le français.

Tout d'abord, pendant la distribution des tâches pour la réalisation du produit final, nous observons une participante qui manifeste ne pas être en mesure de comprendre plusieurs interventions en catalan. :

Chat du groupe chantons en intercompréhension- difficultés de compréhension-16-12-2015 (17:53)			
93	19:49:26	DP	Autant de phrases en catalan, cela fait beaucoup pour moi qui suis grande débutante. Excusez-moi, je dois prendre un peu de temps pour comprendre.
94	19:50:25	GF	je peux parler le français, mais comme l'objectif est utiliser notre langue, donc, j'utilise le catalan, mais comme vous voulez
95	19:50:25	MI	moi aussi
96	19:50:56	GF	pour moi, le kreol c'est difficile!

Suite à l'intervention de cette participante, d'autres commencent à rendre explicites leurs perceptions sur les langues utilisées dans la conversation. Par conséquent, une autre participante (MI) avance l'idée que le catalan est une langue difficile à comprendre en disant « moi aussi », tandis qu'une participante (GF) catalane refuse l'attitude réticente des autres en exprimant « pour, moi le kreol c'est difficile ». L'expression de ces difficultés révèle la manière par laquelle les participantes évaluent les langues utilisées dans cet échange. Nous observons ainsi des représentations du catalan et du créole mauricien comme des langues difficiles à comprendre dans la famille des langues romanes ou ayant une base romane.

Puis, dans l'exemple présenté ci-dessous, nous trouvons le cas d'un participant (PP) qui demande en anglais (langue déjà utilisée sur le *chat*) une traduction des interventions écrites en français et rend explicite son intention de quitter le groupe. Selon Matthey (2008) ce type de situation fait partie du cas spécifique des interactions exolingues où la différence entre les répertoires fait apparaître ce type de sollicitations. Comme résultat, la formatrice chargée du groupe (DP) essaye de lui expliquer en anglais et de l'aider à comprendre la tâche qui lui a été proposée.

139	20:04:14	PP	<i>I want to work with you but really I dont understand the main goals because here language is very important. I am trying to do my best everyday but I need a translation or I won't continue sorry. What do you want me to do?</i> [Je veux travailler avec vous, mais franchement je ne comprends pas les objectifs principaux car ici la langue est très importante. J'essaie de faire de mon mieux chaque jour, mais j'ai besoin d'une traduction sinon je ne vais pas continuer. Désolé. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?]
-----	----------	----	--

140	20:04:35	GF	d'accord desolée, mais je dois partir. Daniella, Patricia Falco c'est ma camarade et elle peut faire avec moi ça, si c'est possible. Aussi, est-ce que tu peux envoyer un résumé ?
141	20:04:50	DP	Donc dimanche. Ce n'est pas grave, Milca. Tu as déjà beaucoup fait.
142	20:05:25	PP	Je parle beaucoup avec Daniella and je suis obert pour faire quelque chose
143	20:05:48	GF	au revoir!
144	20:05:52	DP	<i>Penalver, Sorry. Would you have time to comment the type 1: Chansons plurilingues ?</i> [Penalver, Désolé. As-tu du temps pour commenter le type 1 : Les chansons plurilingues ?]
145	20:06:36	MI	Mais je peux travailler sur la traduction. je m'y mettrai demain et vendredi matin.
146	20:06:37	GF	daniella, je te domande de faire chansons plurilingues, mais pas de problème
147	20:06:42	PP	<i>ok but i dont understand 100% the comment. Longitud the text? Or just my opinion as a teacher, music and English and pliuringlisme</i> [D'accord, mais je ne comprends pas 100% du commentaire. Extension du texte ? ou juste mon opinion en tant qu'enseignant, musique, anglais et plurilinguisme]
148	20:06:56	DP	<i>This type of songs uses two languages in the same song</i> [Ce type de chansons utilise deux langues dans la même chanson.]

Bien que la formatrice essaye de reformuler ce qu'elle avait dit en anglais, les réponses du participant (PP) continuent à faire état d'une incompréhension. Cela nous montre dans quelle mesure l'échange plurilingue représente, pour quelques participants, un obstacle pour la négociation du sens et pour l'organisation du travail télécollaboratif. En effet, les expressions « I dont understand the main goals because here language is very important » et « ok but i dont understand 100% the comment » rendent explicite une tension dans l'interaction qui peut être qualifiée d'échec communicationnel. Ce fait est directement lié aux exigences de l'échange plurilingue, ce qui nécessite un changement dans la façon d'interagir des participants et dans leur choix d'une langue commune comme nous l'expliquerons par la suite.

2.2.2. La renégociation du contrat codique

Selon Melo-Pfeifer (2009), la formation Galapro demande la réalisation d'une tâche complexe dans un contexte plurilingue, exigeant ainsi la collaboration de plusieurs participants. Cela signifie que les personnes impliquées dans la formation doivent accepter l'échange plurilingue comme faisant partie du contrat codique encadrant toutes les interactions sur la plate-forme. Néanmoins, les difficultés et les réactions réticentes envers l'utilisation du catalan, du créole mauricien et du français, rendent nécessaire de modifier

ce contrat régulièrement en permettant aux participants de parvenir à une compréhension mutuelle.

À titre d'exemple, nous identifions le cas d'une participante (MI) qui propose d'adopter le français comme langue de communication en réponse aux problèmes d'incompréhension des participants. Cependant, du fait du manque de maîtrise du français de l'un des participants (PP), quelques-uns acceptent d'utiliser momentanément l'anglais en tant que langue véhiculaire :

97	19:51:07	PP	<i>Algú hauria d'escriure un resum amb el que s'ha decidit aquí i els proxims passos a seguir amb dates limit al forum nostre del grup a l'apartat de documents. Esteu d'acord i tanquem sessio i anem tots a sopàr?</i> [Quelqu'un devrait écrire un résumé avec ce qui a été décidé ici, les prochains pas à suivre, avec les dates limites sur le forum de notre groupe dans la partie « documents ». Vous êtes d'accord, on ferme la session et on va tous dîner ?]
98	19:51:12	DP	Je resume pour les propositions de prise en charge : Milca va commenter le type de chansons traduites et Gemma le type reprises de chansons...
99	19:51:35	DP	corrigez : prise en charge
100	19:52:07	MI	Pourrions-nous communiquer tous en français. Je sais que c'est un peu paradoxal mais je ne souhaiterais éviter tout malentendu
101	19:52:28	PP	aNGLAIS? MON français cets terrible
102	19:52:54	MI	Either or [Soit l'un soit l'autre]
103	19:53:11	PP	Please english? [Anglais s'il vous plaît?]

À partir de cet extrait, nous pouvons observer comment les participants passent de la position de « s'exprimer chacun dans la langue romane de son choix » à celle de choisir une langue commune pour mieux gérer la communication. Dans ce cas précis, le choix de l'anglais comme une langue véhiculaire représente une solution pour assurer « la fluidité de communication » (Matthey, 2008, p. 114). Ainsi, les participants décident d'interagir en cette langue de façon à pouvoir répondre à leurs nécessités de communication qui dans ce cas précis correspondent à la télécollaboration.

2.2.3. Vers la convergence et le choix d'une langue véhiculaire

Dans le cas des interactions analysées, le choix d'une langue véhiculaire servant à pallier les difficultés de compréhension des participants peut être considéré comme une manière d'accommodation par le principe de convergence. Ce phénomène est, en effet, l'une des solutions que les participants mettent en place pour gérer les tensions provoquées par l'échange plurilingue pendant la télécollaboration. Par conséquent, dans le cas du groupe étudié, nous observons une tendance des participants à converger souvent vers l'anglais ou le français, celles-ci étant les langues les plus partagées du groupe.

Concernant l'anglais, nous identifions un moment dans lequel les participants interagissent dans cette langue comme résultat de la re-négociation du contrat codique décrite dans la partie précédente. Ainsi, à partir de la proposition de parler en anglais, les participants continuent à s'exprimer dans cette langue afin de se faire comprendre et de partager leurs idées du travail à réaliser.

104	19:53:22	GF	<i>Oh, my good! 8 :D:D</i> [Oh mon dieu]
105	19:53:23	MI	<i>I'm ok with</i> [Je suis d'accord avec]
106	19:53:35	MI	<i>It</i> [Ça]
107	19:53:36	PP	<i>perfect then</i> [parfait alors]
108	19:53:48	PP	<i>let's decide the goals to achieve</i> [On décide les objectifs à atteindre.]
109	19:54:03	GF	<i>but we loose the main objective! the intercomprehension! anyway, it's fine</i> [Mais on perd l'objectif principal ! l'intercompréhension ! de toute façon, ça reste intéressant.]

Cependant, suite à un rappel sur la perte de l'objectif initial de la formation (les participants modifient implicitement le contrat en convergeant vers le français comme langue de communication comme nous l'illustrons dans l'extrait ci-dessous :

			Avant de nous quitter Gemma,
110	19:54:21	DP	Peux-tu confirmer si j'ai bien compris ? Tu completes la partie introduction en espagnol et commente le type reprises des chansons.
111	19:55:03	DP	C'est cela ?
112	19:55:04	GF	Oui, je fais l'introduction, mais je voudrais savoir ou est-ce que je fais cette introduction
113	19:55:34	GF	reprises de chansons sont chansons plurilingues?
114	19:56:15	DP	Dans la partie avec le titre INTRODUCTION. Il y a deja de parag. Il suffit de completer
115	19:56:32	PP	ou et cette document?
116	19:57:08	DP	Non. Reprises de chansons sont les chansons reprises en versions differente comme l'exemple que tu as donne.
117	19:57:12	MI	C'est dans la page où il y a les clips de Corneille et Linzy Bacbotte?
118	19:57:12	GF	Oui, je ne trouve pas non plus le document
119	19:57:55	DP	Oui, la page ou il y a le clip de Corneille.

Cet extrait met en évidence comment les participants adaptent leur discours suite au commentaire « but we loose the main objective! the intercomprehension ! » intégrant celui qui a manifesté de ne pas avoir assez de compétences en français. Cependant, au lieu de reprendre une communication plurilingue, ils se déterminent encore une fois dans le même sens en choisissant le français comme langue de communication.

De cette manière, nous pouvons conclure que l'anglais et le français représentent les langues véhiculaires de l'échange entre les participants effectué sur le *chat*. Néanmoins, ce type de convergence ne constitue pas la seule solution aux problèmes d'intercompréhension puisqu'ils ont aussi recours à d'autres stratégies dans l'interaction.

2.2.4. La distribution des langues et l'utilisation des alternances codiques

Parmi les alternatives que les participants trouvent pour pallier leurs difficultés dans l'échange plurilingue, nous identifions l'utilisation d'alternances codiques en tant que stratégie dans les interactions sur *chat*. En effet, nous pouvons identifier, dans la conversation de *chat* analysée, 166¹³ tours de parole monolingues et un seul tour de parole bilingue. Ainsi, les tours de parole sont réparties en fonction des langues comme nous l'illustrons par la suite :

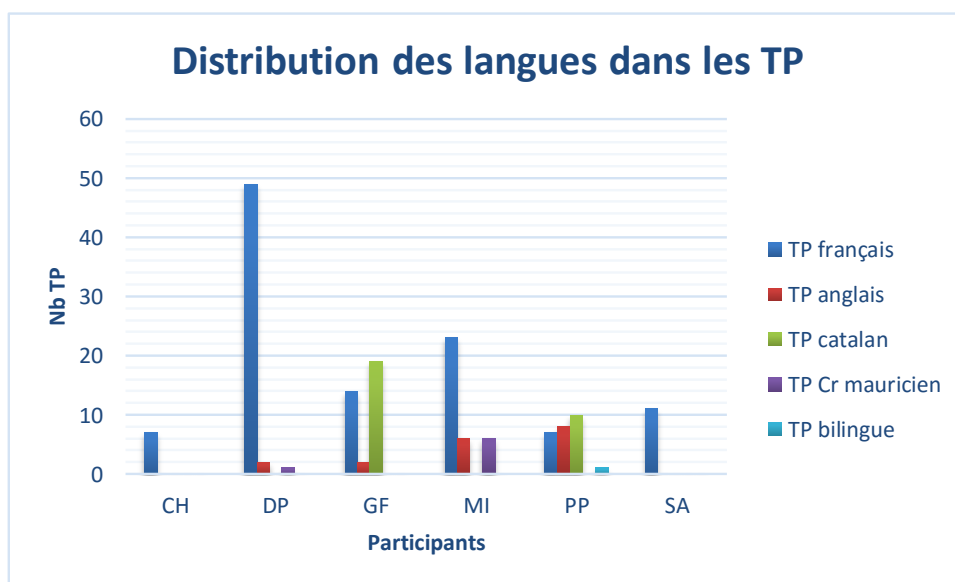


Figure 5 : Distribution des langues dans les tours de parole

À partir du tableau, nous pouvons conclure que les tours de parole sont majoritairement monolingues, le français étant la langue de communication la plus dominante de l'échange. De plus, nous observons que les alternances codiques se manifestent globalement sous la forme d'alternances « inter-phrases » ou « inter-énoncés » (Hamers & Blanc, 1983, p. 197). Dans le cas des alternances « inter-énoncés », les participants changent de langue d'un tour de parole à l'autre en fonction des sujets et des

¹³ Quelques tours de parole n'ont pas été pris en compte puisqu'ils portent sur l'expression des interjections, des notifications du serveur et la référence à un lien sur internet.

exigences de l'interaction. En revanche, nous identifions uniquement un tour de parole bilingue correspondant à une alternance de type « interphrastique ».

Dans l'extrait que nous présenterons par la suite, nous pouvons donc identifier les deux types d'alternances codiques entre les différents tours de parole. Dans ce cas précis, les participants utilisent le catalan (signalé en bleue), le créole mauricien (signalé en rose), l'anglais (signalé en vert) et le français (signalé en noir).

150	20:08:08	PP	<i>Genial. Tot això sha de fer abans del diumenge?</i> [Génial. Tout ça doit être fait avant dimanche ?]
151	20:09:48	DP	<i>Paupenalver,</i> <i>To fer kouma to oule. Pou komanse to ti bizin kit fwa vinn a ler.</i> [Tu fais comme tu veux. Pour commencer, tu devais être à l'heure]
152	20:10:05	MI	<i>Paupenalver, there are main items: Plurilingualism, translation and</i> [Paupenalver, il y a beaucoup d'items : Plurilinguisme, traduction et]
153	20:10:42	GF	<i>ok. Pau, doncs ho fem junts</i> [Ok. Pau, donc on le fait ensemble]
154	20:10:50	PP	<i>Mil can you send me an email explain me and suggesting me what to do?</i> [Mil peux-tu m'envoyer un courrier en m'expliquant et me suggérant quoi faire ?]
155	20:11:15	PP	<i>Gemma and I can work as a team and do as many things as we can</i> [Gemma et moi, nous pouvons travailler en tant qu'équipe et faire autant de choses que nous pouvons.]
156	20:11:17	GF	<i>Bé, jo marxo. Au revoir!</i> [Bon, je pars. Au revoir !]
157	20:11:32	PP	<i>I DONT UNDERSTAND To fer kouma to oule. Pou komanse to ti bizin kit fwa vinn a ler.</i> [Je ne comprends pas « Tu fais comme tu veux. Pour commencer, tu devais être à l'heure »]
158	20:12:03	DP	Cristina et Simona, Seriez vous en mesure d'apporter une contribution pour le produit final d'ici samedi soir ou dimanche ?
159	20:13:12	PP	Daniella je tien que marxe mai si tu menvie a mail pour expliquer meilleur je fare le weekend beaucoup de choses [Daniella, je pense que je pars, mais si tu m'envoies un mél pour mieux me l'expliquer je pourrais faire beaucoup de choses pendant le week-end]
160	20:13:18	MI	<i>Ignore that part. i'll send you a message to explain what has been said earlier</i> [Ignore cette partie. Je vais t'envoyer un message pour t'expliquer ce qui a été dit tout à l'heure.]

L'analyse de cet exemple nous permet d'observer comment une participante (DP) passe du créole mauricien au français avec une fonction directive (TP 151 et 158). C'est-à-dire qu'elle utilise chaque langue pour attirer uniquement l'attention de la personne qu'elle vise, excluant ainsi les autres participants de la conversation. Nous trouvons la même fonction de l'alternance dans les interventions du participant nommé PP qui s'exprime en catalan (TP 150), en anglais (154) et en français (159) pour s'adresser à quelques participants en particulier, selon la langue qu'ils utilisent dans la conversation.

Dans cet exemple, une seule alternance intraphrastique (TP 157) est utilisée pour demander la signification d'un extrait en créole mauricien. Cependant, ce type d'alternance n'est pas fréquent dans la conversation du *chat* analysé, ce qui peut être lié aux exigences de la quasi-synchronicité des interactions écrites sur cet outil.

3. Modifications dans la dynamique de travail en télécollaboration

L'observation de l'activité du groupe « Chantons en intercompréhension ! », nous a permis d'identifier les caractéristiques et les changements dans la dynamique de travail télécollaboratif. Ainsi, nous avons constaté que le travail du groupe se déroule dans le cadre d'une télécollaboration plurilingue dans laquelle huit participants situés dans différents pays (l'Espagne, l'Ile Maurice et la Roumanie) travaillent ensemble pour créer un répertoire de chansons servant à l'intercompréhension. Cette télécollaboration est rendue plus évidente dans l'étape 3 « en formation », où le groupe de travail organise son produit final en utilisant quatre outils télécollaboratifs tels que le forum, le *chat*, le wiki et la messagerie interne.

Initialement, le forum a servi comme un outil de communication pour aider les participants à se mettre d'accord sur la structure du travail final, les thèmes et les objectifs de celui-ci. En effet, le caractère asynchrone de cet outil a donné la possibilité à trois participants de partager à différents moments leurs contributions et leurs opinions du travail sans forcément s'engager dans toute la réalisation du produit final.

Ensuite, le *chat* a été utilisé principalement dans le but d'effectuer une distribution des responsabilités pour l'élaboration du travail. De même, c'est grâce à l'instantanéité de cet outil que les participants ont réussi à « prendre connaissance avec l'autre en temps réel et à créer un sentiment de co-présence » (Araújo e Sá & Chavagne, 2010, p. 26). C'est pourquoi, les participants ont mis à profit la conversation de *chat* pour vérifier l'effectif des participants disponibles pour télécollaborer jusqu'à la fin de la formation.

De plus, le wiki a servi à la rédaction collective du plan de travail et sa description à l'issue de l'étape 3. Cet outil a permis de créer aussi un espace de discussion dans lequel les participants ont fait des commentaires sur le contenu du travail.

La messagerie interne a été également utilisée pendant toute l'étape 3 pour contacter directement les participants et les inviter à participer au travail télécollaboratif.

Tout au long de l'étape « en formation », nous avons donc observé comment les participants ont régulièrement utilisé ces outils pour télécollaborer. L'échange plurilingue effectué à travers ces outils nous a permis également d'identifier les modalités de télécollaboration faisant partie de la dynamique de travail propre du groupe que nous allons décrire par la suite.

3.1. Les modalités de travail et la répartition des tâches

À partir des observations et des réponses au questionnaire, nous avons déterminé que la modalité de travail télécollaboratif privilégiée par ce groupe correspond à une coopération. C'est-à-dire que les participants divisent la tâche finale en sous-tâches que chacun d'entre eux doit réaliser (création et description d'un répertoire de chansons). Comme résultat, la formatrice du groupe (identifiée comme DP) propose les parties du travail que les participants peuvent développer en fonction de leurs compétences langagières et professionnelles.

Concernant les compétences langagières, nous avons observé que les participants effectuent une répartition des tâches en fonction des langues romanes maîtrisées. Cette modalité de travail leur facilite, d'une part, la réalisation du travail télécollaboratif en donnant la possibilité à chaque partenaire de travailler simultanément sur le produit final. D'autre part, les participants sont en mesure de faire une contribution dans la/les langue(s) romane(s) de leur choix, obtenant ainsi un produit final de type plurilingue.

Cette dynamique de travail est plus explicite dans l'exemple qui suit où deux participantes (GF et MI) expriment leur volonté pour compléter quelques parties de la description du travail final en catalan, en espagnol ou en créole mauricien.

51	19:16:13	DP	Si c OK pour la structure. Ce qu'il reste à faire : 1. Compléter la partie introduction par un paragraphe dans une autre langue que le français, et même chose pour l'introduction de la typologie...
52	19:17:15	GF	<i>jo puc escriure en català o castellà</i> [Je peux écrire en catalan ou en espagnol]
53	19:17:44	GF	<i>però vaig perduda i no ho acabo de veure clar.</i> [Mais, je suis perdue et je ne l'ai pas trouvé claire]
54	19:18:19	DP	Très bien Gemma, pour l'intro
55	19:19:38	DP	En espagnol ce serait mieux. Il y a déjà un témoignage en catalan
56	19:19:52	GF	d'acord
57	19:20:23	GF	<i>perdoneu una pregunta, però on estaria la introducció en el pla de treball?</i> [Excusez-moi, une question. Mais où étaient l'introduction et le plan de travail ?]
58	19:20:27	DP	2. Ensuite il y a 5 types de chanson à commenter (un ou deux types par personne)
59	19:20:52	S	PF a rejoint le chat
60	19:22:28	GF	<i>quin tipus de cançons? DE zaz? de Nadal?</i> [Quels types de chansons ? De Zaz ? de Noël ?]

61	19:22:43	MI	<i>ok mo okip parti kreol morisien</i> [Ok, je m'occupe de la partie en créole mauricien]
62	19:24:03	MI	<i>li pou dan kadre bann sante nwel?</i> [Ça sera dans le cadre des chants de Noël]
63	19:25:34	DP	Attendez, par type, je veux dire ceux numérotés dans la typologie entre 2 et 3 plus les chansons monolingues de notre langue respective
64	19:26:33	DP	Les chansons sur le thème de Noël se retrouvent réparties entre ces types.
65	19:27:03	GF	ah, d'accord

De même, les participants divisent les tâches selon leur expérience et leur degré de connaissance du sujet. Cette répartition est aussi effectuée par la formatrice du groupe qui suggère des sujets à travailler, comme nous le montrons dans l'exemple ci-après :

168	20:15:33	MI	C'est confirmé Mme Daniella, je travaille sur la traduction ?
169	20:16:06	SA	Je travaille, bien sur
170	20:16:15	SA	on partage les travaux?
171	20:16:23	SA	je dois travailler sur quoi?
172	20:16:50	DP	Cristina, Si tu peux utiliser les travaux de tes collègues pour commenter les types de chansons qui te conviennent ou bien faire des commentaires générale dans la partie avec le titre Generalite
173	20:17:47	DP	Cela te dis de te charger de la partie conclusion, Simona ?
174	20:18:25	DP	Oui Milca, sur la partie : les chansons avec les paroles traduites
175	20:19:43	MI	ok c'est bon pour moi. Je vais faire de mon mieux.
176	20:21:34	S	YA a rejoint le chat
177	20:21:34	S	YA a quitté le chat
178	20:22:48	DP	Cristina et Simona, Si vous souhaitez partager sur des travaux déjà fait, vous pouvez commencer par les mettre dans la discussion au bas des deux liens de "notre wiki" et nous pourrions discuter sur le meilleur moyen de les utiliser dans le produit final. Cela vous va ?
179	20:23:06	SA	Je peux faire la conclusion
180	20:23:37	DP	Tres bien pour la conclusion Simona et merci beaucoup.
181	20:24:04	DP	MI, C'est OK pour toi aussi. Merci encore !

À partir des extraits, nous pouvons observer une démarche de travail en coopération où chaque personne assume une partie du travail à réaliser pendant la même période. De plus, il est important de remarquer que cette dynamique de travail renforce le rôle des participants, positionnant ainsi la formatrice comme une modératrice chargée de proposer une structure de travail et de gérer la télécollaboration entre les participants (les tâches, les possibles collaborateurs et le délai pour rendre les contributions).

Même si chaque participant est censé contribuer individuellement avec la réalisation d'une ou deux parties du travail, nous observons aussi une modification dans la dynamique de travail à cause des difficultés rencontrées dans les interactions.

3.2. La constitution des binômes selon les langues

L'une des alternatives que quelques participantes du groupe trouvent pour surmonter leurs difficultés de compréhension et réussir à télécollaborer est la possibilité de constituer de binômes de travail. En principe, nous avons observé que chaque participant avait une responsabilité particulière dans le travail télécollaboratif. Néanmoins, suite à la situation d'échec communicationnel décrite dans la section précédente, nous avons identifié un moment dans lequel le participant catalan (PP) propose à un autre partenaire catalan (GF) de travailler en binôme pour pallier ses difficultés de compréhension envers les langues des autres membres.

149	20:07:19	PP	<i>GF, si vols jo ho faig, tu ho fas i ho ajuntem abans del diumenge?</i> [GF, si tu veux je le fais, tu le fais et puis on met tout en commun avant dimanche]
150	20:08:08	PP	<i>Genial. Tot això sha de fer abans del diumenge?</i> [Génial. Tout ça doit être fait avant dimanche ?]
151	20:09:48	DP	<i>PP,</i> <i>To fer kouma to oule. Pou komanse to ti bizin kit fwa vinn a ler.</i> [Tu fais comme tu veux. Pour commencer, tu devais être à l'heure]
152	20:10:05	Mil	<i>PP, there are main items: Plurilingualism, translation and</i> [Paupenalver, il y a beaucoup d'items : Plurilinguisme, traduction et]
153	20:10:42	GF	<i>ok. PP, doncs ho fem junts</i> [Ok. Pau, donc on le fait ensemble]
154	20:10:50	PP	<i>MI can you send me an email explain me and suggesting me what to do?</i> [MI peux-tu m'envoyer un courrier en m'expliquant et me suggérant quoi faire ?]
155	20:11:15	PP	<i>GF and I can work as a team and do as many things as we can</i> [GF et moi, nous pouvons travailler en tant qu'équipe et faire autant de choses que nous pouvons.]
156	20:11:17	GF	<i>Bé, jo marxo. Au revoir!</i> [Bon, je pars. Au revoir !]

Cet exemple montre comment le travail par binôme se constitue comme une stratégie permettant au participant catalan de réussir à effectuer les tâches qui lui sont proposées. En effet, la possibilité de travailler avec une personne qui partage la même langue paraît la meilleure solution pour surmonter ses difficultés et contribuer au développement du produit final.

4. D'autres résultats apportés par le questionnaire

Le questionnaire mis en place pour compléter notre recueil de données nous a permis de collecter huit réponses concernant le profil des participants, leur ressenti dans

l'échange plurilingue et le processus de télécollaboration. Ce questionnaire est composé de deux sections : l'interaction plurilingue et le travail télécollaboratif.

Dans la partie consacrée à l'interaction plurilingue, nous avons trouvé des réponses à la question 4 où trois participants ont manifesté avoir rencontré des difficultés pendant l'échange plurilingue en précisant avoir eu des problèmes pour comprendre la langue des autres participants. De plus, un participant parmi ceux qui n'ont pas contribué au travail du groupe a explicitement manifesté « j'ai eu des difficultés avec le catalan et le corse ». Ces réponses nous permettent de conclure qu'effectivement l'échange en présence de plusieurs langues a été considéré, par certains participants, comme un obstacle pour la pratique de l'intercompréhension en situation d'interaction plurilingue.

Par ailleurs, même si l'analyse des stratégies utilisées pour l'intercompréhension ne représente pas l'objet de notre recherche, nous avons aussi jugé pertinent d'interroger les participants à ce sujet (questions 5 et 6). Nous leur avons donc donné la possibilité d'indiquer une ou deux stratégies qu'ils ont utilisées pour comprendre les messages ou les interventions des partenaires pendant l'échange plurilingue. Nous avons ainsi trouvé 6 réponses assez similaires que nous avons regroupées en trois paires de binômes illustrées par la suite :

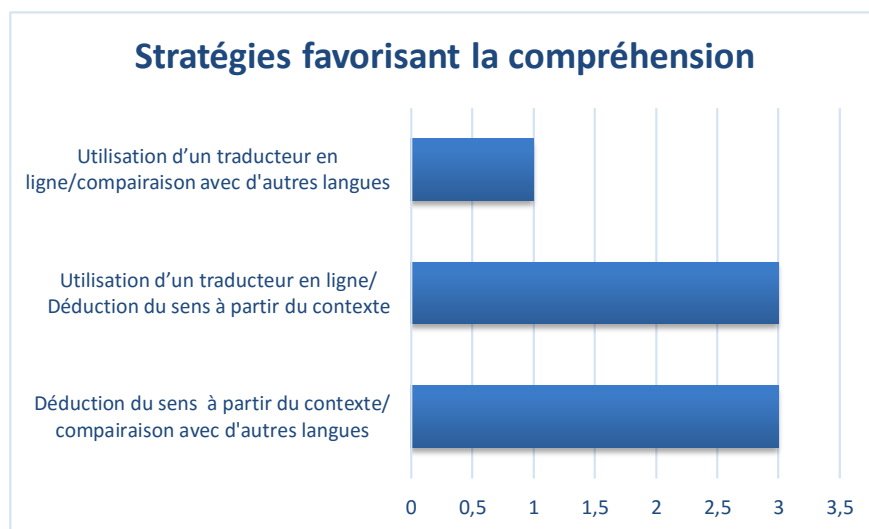


Figure 6 : Stratégies de compréhension

De même, deux participants ont uniquement privilégié une stratégie pour la compréhension des langues présentes dans leurs interactions. Par exemple, un participant a

signalé comme stratégie de compréhension le traducteur en ligne tandis que l'autre a choisi la déduction du sens des messages à partir du contexte.

Par rapport aux stratégies d'interaction, le choix de quatre participants était plus orienté vers l'usage d'une seule stratégie comme nous le montrons ci-dessous :

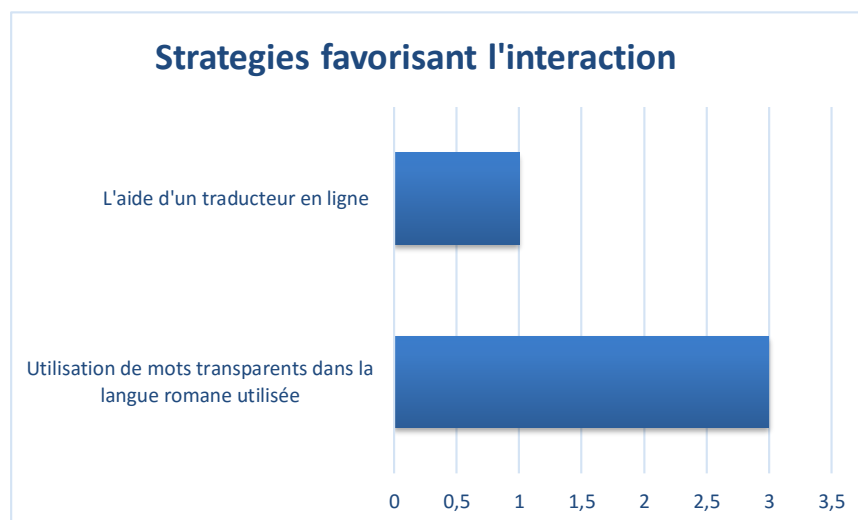


Figure 7 : Stratégies d'interaction

En revanche, nous avons identifié uniquement deux participants qui ont eu recours à deux stratégies. Un participant a choisi d'utiliser des mots transparents et des alternances codiques dans l'interaction alors que l'autre a eu recours aux mots transparents et à la langue des partenaires pour communiquer. Ces résultats nous ont permis d'appréhender le fait que d'autres stratégies ont été aussi utilisées mis à part les alternances codiques et le recours à une langue véhiculaire.

Parmi les résultats les plus significatifs de la deuxième partie sur le travail télécollaboratif, nous avons trouvé, dans la question 10, des réponses liées à la description de la dynamique de travail propre au GT. Ainsi, les participants ont fait explicitement référence à une division des tâches à partir d'un modèle prédéterminé comme nous le montrons dans les exemples des réponses citées ci-après :

« On a établi le plan de travail, les objectifs et le produit final. On a partagé les taches et chacun, presque, a réalisé sa part. »
« C'est le coordinateur qui a proposé les objectifs. Nous avons partagé les taches en vue d'atteindre les objectifs et de réaliser la compilation du produit final. »

Ces exemples, nous permettent de confirmer que la télécollaboration des participants était basée sur une modalité de travail en coopération.

Dans les questions 11, 12 et 13, nous avons constaté que les outils les plus utilisés pour télécollaborer ont été la messagerie interne, le forum et le *chat*. En effet, les participants ont reconnu avoir utilisé ces outils dans le but de structurer le travail, partager leurs idées pour la réalisation du travail et donner leurs avis sur les contributions des partenaires. En outre, les participants ont également manifesté avoir eu recours à d'autres outils servant à la télécollaboration tels que les réseaux sociaux, les visioconférences et Youtube.

La dernière question portait sur les difficultés rencontrées par les participants dans la télécollaboration. Deux membres du groupe ont ainsi considéré comme un obstacle le fait de combiner les exigences du travail collaboratif et celles de l'échange plurilingue. Un seul participant a qualifié comme étant une difficulté le manque de participation des partenaires tandis qu'un autre a mis en avant le manque de temps à consacrer à la réalisation du produit final.

En dépit du nombre limité de retours, le questionnaire a apporté non seulement des informations complémentaires, mais aussi des réponses coïncidant avec nos résultats de l'analyse des interactions. C'est pourquoi, nous avons fait uniquement référence aux réponses les plus significatives du questionnaire tenant compte de tous les participants du groupe ayant répondu aux questions.

Conclusion

Notre étude avait comme objectif principal de décrire les effets de l'échange plurilingue sur la télécollaboration effectuée par un groupe de travail participant à la session de formation Galapro octobre-décembre 2015. Dans cette perspective, nous allons présenter les conclusions principales issues de notre analyse au vu des questions spécifiques posées au début de notre recherche. Ensuite, nous ferons le lien entre les réponses apportées par ces questions et notre hypothèse initiale. Finalement, nous réfléchirons sur la projection de notre mémoire dans la réalisation de futurs travaux de recherche.

Tout d'abord, nous nous sommes posé la question sur les contrats linguistiques, les combinaisons des langues et les solutions adoptées par les participants pour parvenir à une télécollaboration. Pour répondre à cette question, nous nous sommes appuyés sur nos observations et notre analyse des interactions sur *chat* et sur forum. Comme résultat, nous avons pu constater que le contrat codique encadrant les interactions des participants est en principe basé sur le fait que « chacun doit s'exprimer dans la langue de son choix et se faire comprendre ». C'est-à-dire qu'il s'agit d'un contrat plurilingue visant à l'intercompréhension de langues romanes.

Cependant, les différences entre les répertoires langagiers et la complexité qui implique une interaction en présence de langues considérées, selon les participants, comme étant « compliquées », a suscité des situations d'échec communicationnel et d'incompréhension faisant ainsi évidente la nécessité de renégocier le contrat codique initial. C'est pourquoi, nous avons pu constater une tendance des participants non seulement à converger dans leurs interactions à travers le choix d'une langue véhiculaire, mais aussi à employer des alternances et des emprunts avec une intention particulière dans la communication.

Ensuite, nous nous sommes interrogés sur la langue qui prédominait dans la télécollaboration effectuée par les participants. Ainsi, nous avons pu constater à travers nos observations que le français se positionne comme une langue dominante dans tous les échanges. Ce choix a possiblement été motivé par le fait que cette langue est l'une de plus partagées pour la majorité de membres du groupe. Nous avons également déterminé que les participants se servent du français comme langue véhiculaire pour assurer l'efficacité de leurs échanges sur *chat* et sur forum.

Suite aux questions sur les aspects linguistiques, nous nous sommes proposé d'identifier les modalités de télécollaboration. D'après les observations et les réponses aux questionnaires, nous sommes parvenus à décrire la modalité du travail télécollaboratif des participants comme une dynamique de travail en coopération ayant comme recours différents outils collaboratifs servant à la réalisation du produit final (le Chat, le forum et la messagerie instantanée). Cependant, les difficultés rencontrées par les participants dans l'échange plurilingue, a rendu nécessaire une reconfiguration du groupe dans laquelle les personnes qui ont présenté des problèmes d'intercompréhension ont choisi de travailler en binôme avec ceux qui partageaient la même langue.

Par ailleurs, le questionnaire et les observations des interactions sur *chat* et sur forum nous ont permis de constater que les participants peuvent avoir recours à différentes stratégies pour assurer une compréhension mutuelle et donc une négociation du sens. Tous ces résultats nous ont finalement permis de conclure qu'il est possible de télécollaborer et d'effectuer un échange en plusieurs langues dans une situation d'intercompréhension. Néanmoins, nous avons pu confirmer notre hypothèse selon laquelle certains aspects de l'échange plurilingue doivent être modifiés selon les langues utilisées pour assurer une télécollaboration.

Pour terminer, il est important de remarquer que nos conclusions peuvent être uniquement reliées au cas décrit dans ce mémoire car nous ne sommes pas certains de pouvoir trouver une situation d'interaction où les mêmes langues génèrent ce type d'incidences. Néanmoins, nous ne négligeons pas la possibilité de donner à notre travail une portée majeure en approfondissant sur d'autres sujets.

En conséquence, il pourrait être intéressant de réaliser d'autres études au sujet des représentations et attitudes des participants envers les langues utilisées dans le cadre d'une télécollaboration plurilingue. Dans cette perspective, nous pourrions établir si ces représentations ont également une influence dans ce type de travail. En outre, une analyse sociolinguistique du choix de langue et des alternances codiques pourrait être réalisée dans d'autres situations d'interaction en ligne en didactique de langues. De cette manière, nous pourrions détailler les facteurs mobilisant ce type de phénomènes et leurs fonctions dans les échanges en ligne.

Bibliographie

- Albarello, L. (2011). *Choisir l'étude de cas comme méthode de recherche* (1^{re} éd.). Bruxelles: De Boeck.
- Alfonso, C., & Poulet, E. (2003). Le Forum de la plate-forme Galanet : une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter. *LIDIL: Revue de linguistique et de didactique des langues*, (28), p. 59-73.
- Androutsopoulos, J. (2013). Code-switching in computer-mediated communication. Dans S. Herring, D. Stein, & Virtanen, *Pragmatics of Computer-mediated Communication* (Vol. 9, p. 667-694). Berlin/Boston : DE GRUYTER MOUTON. Repéré à https://jannisandroutsopoulos.files.wordpress.com/2013/04/androutsopoulos_2013_code-switching-in-computer-mediated-communication.pdf
- Androutsopoulos, J. (2014). Computer-mediated Communication and Linguistic Landscapes. Dans J. Holmes, K. Hazen (Éd.), *Research Methods in Sociolinguistics: A Practical Guide* (1^{re} éd., p. 74-90). UK: Wiley Blackwell.
- Appel, R., & Muysken, P. (1987). Language use in the bilingual community. Dans *Language contact and bilingualism* (p. 117-120). Grande-Bretagne : Edward Arnold.
- Araújo e Sá, H. (2010). Formation à l'intercompréhension par l'intercompréhension : principes, propositions et défis. Dans D. Spiță & C. Tărnăuceanu, « *GALAPRO* » sau *Despre intercomprehensiune în limbi romanice* (p. 13-42). Iasi, Roumanie : Editura Universității « Al. I. Cuza » Iasi. Repéré à <https://www.fun-mooc.fr/c4x/ENSCachan/20006/asset/galapro-volum.pdf>
- Araújo e Sá, H., & Chavagne, J.-P. (2010). Sessão de formação. Dans *Manual Galapro-Formação de Formadores para a Intercompreensão em Línguas Românicas* (p. 5-32). Aveiro, Portugal: Universidade de Aveiro/ Centro de Investigação Didáctica e Tecnologia na Formação de Formadores (CIDTFF) - LALE.
- Araújo e Sá, M. H., & Melo, S. (2003). Beso em portugues diz-se beijo : La gestion des problèmes de l'interaction dans des chats plurilingues romanophones. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (28), 95-108. Repéré à <http://lidil.revues.org/1753>
- Arismendi, F. (2008). *La composante interculturelle des interactions en ligne sur une plate-forme consacrée à l'intercompréhension en langues romanes : Galanet*.

- (Mémoire de master 2 Didactique des langues et Ingénierie pédagogique multimédia). Université Stendhal Grenoble 3.
- Bauer, B., deBenedette, L., Furstenberg, G., Levet, S., & Waryn, S. (2006). The Cultura Project. Dans J. A. Belz & S. L. Thorne, *Internet-mediated Intercultural Foreign Language Education* (p. 31-62). (s.l): Thomson, Heinle.
- Belz, J. A. (2003). Linguistic perspectives on the development of intercultural competence in telecollaboration. *Language Learning & Technology*, 7(2), 68-117. Repéré à <http://llt.msu.edu/vol7num2/belz/>
- Bernier, M. (2011). Quelques procédés discursifs d'intercompréhension dans des échanges interlingues en contexte de clavardage. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 11-38. doi : 10.7202/1007664ar
- Blanche-Benvéniste, C. (1997). Présentation. *Le français dans le monde, Recherches et applications*, N° spécial, 5-7.
- Blanchet, P., & Chardenet, P. (2014). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées* (2e éd.). Paris : Éditions des archives contemporaines : Agence universitaire de la francophonie.
- Brosch, C. (2015). On the Conceptual History of the Term Lingua Franca. *Apples*, 9(1), 71-85. Repéré à <https://jyx.jyu.fi/dspace/handle/123456789/46549>
- Caddéo, S., & Jamet, M.-C. (2003). *L'Intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- Cambra Giné, M. (2003). Spécificité de l'interaction. Dans *Une approche ethnographique de la classe de langue* (p. 83-88). Paris: Didier.
- Capucho, F. (2008). L'intercompréhension est-elle une mode ? Du linguiste citoyen au citoyen plurilingue. Linguistique populaire ? . *Pratiques*, (139-140), 238-250. Repéré à <http://pratiques.revues.org/1252>
- Chotel, L. (2012). *Interactivité et interactions sur un site d'apprentissage et de réseautage en langues : analyse systémique de l'activité de trois apprenants* (Mémoire de master 2 Recherche en Sciences du langage Spécialité Français langue étrangère). Université Stendhal Grenoble 3. Repéré à <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00743341/document>
- Crystal, D. (2001). *Language and the Internet*. UK: Cambridge University Press.
- Danet, B., & Herring, S. C. (2007). Introduction : Welcome to the Multilingual Internet. Dans *The Multilingual Internet: Language, Culture, and Communication Online*.(p.1-39). Oxford: Oxford University Press.

- Degache, C. (2003). Présentation. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (28), 5-21. Repéré à <http://lidil.revues.org/1553>
- Degache, C. (2006a). Aspects du contrat didactique dans une formation plurilingue ouverte et à distance. *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, (40), 58-74.
- Degache, C. (2006b). *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*. Dossier pour Habilitation à Diriger des Recherches. (Vol. 1). Université Stendhal-Grenoble III.
- Degache, C., López Alonso, C., & Séré, A. (2007). Échanges exolingues et interculturalité dans un environnement informatisé plurilingue. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (36), 93-118. Repéré à <http://lidil.revues.org/2473>
- Degache, C., & Tea, E. (2003). Intercompréhension : Quelles interactions pour quelles acquisitions ? Les potentialités du forum Galanet. *Lidil* (28), 59-73.
- Delamotte, R., & Desoutter, C. (2011). Languages in Contact in Business e-mails and student Forums. Dans F. Laroussi, *Code-Switching, Languages in Contact and Electronic Writings* (Vol. 14). Frankfurt: Peter Lang.
- Develotte, C., Kern, R., & Lamy, M.-N. (2011). Présentation. Dans *Décrire la conversation en ligne. Le face-à-face distanciel* (p. 10-11). Lyon, France : ENS Éditions.
- Dooly, M., & O'Dowd, R. (2012). *Researching Online Foreign Language Interaction and exchange* (Vol. 3). Berne: Peter Lang.
- Doyé, P. (2005). *Intercomprehension: Guide for the development of language education policies in Europe: from linguistic diversity to plurilingual education*. Reference Study. Strasbourg : Éditions du Council of Europe. Repéré à <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/DoyeFR.pdf>
- European Commission. (2011). *Lingua Franca: Chimera or Reality? Studies on translation and multilingualism*, 5-81. Repéré à <http://cordis.europa.eu/fp7/ict/language-technologies/docs/lingua-franca-en.pdf>
- Garner-Chloros, P. (2009). *Code-switching*. UK: Cambridge University Press.
- Giles, H., Coupland, J., & Coupland, N. (1991). *Contexts of Accommodation: Developments in Applied Sociolinguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Grosjean, F. (2015). Les caractéristiques du bilinguisme. Dans *Parler plusieurs langues : Le monde des bilingues* (p. 33-80). Paris : Éditions Albin Michel.
- Gumperz, J. J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge : Cambridge University Press.

- Hamers, J. F., & Blanc, M. (1983). Bilinguisme et bilinguisme. Bruxelles : P. Mardaga.
- Henri, F., & Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Vers une définition de l'apprentissage collaboratif. Dans Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels* (Vol. 1, p. 10-43). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Huberman, M., & Miles, M. (1991). *Analyse des données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes*. (C. De Backer & V. Lamongie, Trad.). Bruxelles : De Boeck Université.
- Juillard, C. (1997). Accommodation. Dans M.-L. Moreau, *Sociolinguistique : les concepts de base* (2e éd., p. 101-102). Sprimont, Belgique : Editions Mardaga.
- Klinkenberg, J.-M. (1999). La pluralité de langues « Descendons et confondons leurs langues... » Dans *Des langues romanes : Introduction aux études de linguistique romane* (2e éd., p. 73-75). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Lacassagne, M.-F. (2007). La psychologie sociale du langage. Dans *Psychologie sociale* (2e éd.). Rome : Editions Bréal.
- Lüdi, G. (1984). Les marques transcodiques : regards nouveaux sur le bilinguisme. Dans *Actes du 2e Colloque sur le Bilinguisme, Université de Neuchâtel, 20-22 septembre 1984* (p. 1-19). Neuchâtel, Suisse: Max Niemeyer Verlag Tübingen 1987.
- Lüdi, G., & Py, B. (1986). Manifestations discursives du bilinguisme. Dans *Être bilingue* (3e éd.). Bern, Allemagne : Perer Lang.
- Mangenot, F. (2002). *Ecriture collective par forum sur le Web : un nouveau genre d'écrit universitaire ?* Présenté à Colloque Les défis du Web, Lyon. Repéré à http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000268/document
- Mangenot, F. (2011). Introduction : Du e-learning aux interactions pédagogiques en ligne. Dans E. Nissen, F. Poyet, & T. Soubrié, *Interagir et apprendre en ligne* (p. 7-19). Grenoble, France : ELLUG.
- Mangenot, F. (2013). Les échanges en ligne comme secteur de pratiques et de recherches en ALAO : quelles problématiques, quelles évolutions ? *Cahiers de l'ILOB*, 5. Doi 10.18192/olbiwp.v5i0.1114
- Marcoccia, M. (2004). L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques. Dans F. Mourlhon-Dallies, F. Rakotonelina, & S. Reboul-Touré, *Les discours de l'Internet nouveaux corpus, nouveaux modèles ?* (p. 23-37). Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

- Matthey, M. (2008). Comment communiquer sans parler la langue de l'autre ? Dans V. Conti & F. Grin, *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension* (p. 114-129). Genève : Georg.
- Matthey, M., & De Pietro, J.-F. (1997). La société plurilingue : utopie souhaitable ou domination acceptée ? Dans H. Boyer, *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?* (p. 133-190). L'Harmattan.
- Melo-Pfeifer, S. (2008). La place du français dans les projets internationaux centrés sur l'intercompréhension : implications pour une didactique des langues plurilingue. *Synergies Europe*, (3), 83-100. Repéré à <http://gerflint.fr/Base/Europe3/pfeifer.pdf>
- Melo-Pfeifer, S. (2009). *L'intercompréhension dans un contexte d'écriture collaborative plurilingue*, 4(9), 68-71. Repéré à http://babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2009-4/baby4_09melo.pdf
- Nielsen, R., & Sussex, R. (2006). Lucidity and Negotiated Meaning in Internet Chat. Dans L. van Waes, M. Leijten, & C. Neuwirth, *Writing and Digital Media* (p. 65-67). Amsterdam : Elsevier. Repéré à <https://books.google.fr/books?id=mUr0AgAAQBAJ&pg=PA4&lpq=PA4&dq=Nielsen+%26+Sussex&source=bl&ots=K15QcgyIWt&sig=VNMMMyBSMeK0ZQXn3bInQPHStyNY&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjS64vPwKDLAhUBsBQKHcVCAP4Q6AEIHTAA#v=onepage&q=chat&f=false>
- Nissen, E. (2003). *Apprendre une langue en ligne dans une perspective actionnelle. Effets de l'interaction sociale* (Thèse de doctorat, Université Louis Pasteur - Strasbourg I). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/edutice-00001449/document>
- O'Dowd, R. (2007). *Online Intercultural Exchange: An Introduction for Foreign Language Teachers*. Clevedon: UK: Multilingual Matters.
- O'Dowd, R. (2013). Telecollaboration and CALL. Dans M. Thomas, H. Reinders, & M. Warschauer, *Contemporary Computer-Assisted Language Learning*. Londres: Bloomsbury.
- O'Dowd, R., & Ritter, M. (2006). Understanding and Working with 'Failed Communication' in Telecollaborative Exchanges. *CALICO Journal*, 23(3), 623-642. Repéré à https://calico.org/html/article_112.pdf
- Paul, M. (2010). *Les créoles français sont-ils des langues néo-romanes ?* (p. 56). EDP Sciences. Doi 10.1051/cmlf/2010212
- Seliger, H. W. S., & Shohamy, E. (1989). Data and data collection procedures. Dans *Second Language research methods* (p. 153-200). Oxford: Oxford University Press.

- Simon, D.-L. (coord.) (1992). Alternance codique en situation pédagogique II : Rôles et fonctions dans l'interaction. Quel code, quand et pour quoi faire ? *Lidil : Revue de Linguistique et de Didactique des Langues*, (5), 97-108.
- Theviot, A. (2011). Les forums : un espace commun de discussion publique sur internet ? Dans E. Yasri-Labrique, *Les forums de discussion, agoras du XXIe siècle ? : théories, enjeux et pratiques discursives* (p. 25-38). Editions L'Harmattan.
- Ware, P. (2005). « Missed » Communication in Online Communication: Tensions in a German-American Telecollaboration. *Language Learning & Technology*, 9(2), 64-89. Repéré à <http://llt.msu.edu/vol9num2/ware/>
- Yun, H., & Demaizière, F. (2009). Des interactions à distance synchrones pour améliorer la compétence argumentative d'apprenants de FLE ? Dans *EPAL (Echanger Pour Apprendre en Ligne)* (p. 1-18). Grenoble, France. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00618972>

Sitographie

Galapro. (2008). Liste de sessions. Repéré à <http://galapro.miriadi.net/sessions>

Ligalog .(2005). *Lingalog, l'apprentissage des langues en autonomie solidaire*.
Repéré à <http://lingalog.net/dokuwiki/>

Miriadi. (2012). *Le projet MIRIADI*. Repéré à <https://www.miriadi.net/>

Sigles et abréviations utilisés

Abréviation : IC (Intercompréhension), GT (Groupe de Travail), TP (Tour de parole)

Sigle : MIRIADI (Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension , CMO (Communication Médiatisée par Ordinateur), TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'enseignement)

Table des illustrations

Figure 1 : Typologie des situations de communication (pris de Matthey, 2008, p. 118)	11
Figure 2 : Distribution des langues- profil langagier du groupe	42
Figure 3 : La distribution des messages monolingues.....	44
Figure 4 : La distribution des messages bilingues.....	44
Figure 5 : Distribution des langues dans les tours de parole	54
Figure 6 : Stratégies de compréhension	60
Figure 7 : Stratégies d'interaction	61

Table des annexes

Annexe 1 Forum de discussion GT	75
Annexe 2 <i>Chat</i> du Groupe de Travail	83
Annexe 3 Questionnaire	92
Version en français.....	92
Version en espagnol.....	95
Version en catalan	97
Annexe 4 Matrice des effets de l'échange plurilingue sur la télécollaboration.....	101

Annexe 1

Forum de discussion GT

1. Sujet de discussion 1 : Les objectifs de notre GT

1
DP

8 messages

23/11/2015 à 11:11:28

Il me semble que commencer par définir les objectifs nous permettra ensuite de planifier notre travail. Pour ne pas perdre trop de temps, j'ai fait une proposition dans la page "Notre plan de travail" de ce GT. Merci de le viser, rectifier, modifier pour que nous puissions le finaliser rapidement.

2
PP

6 messages

▼ est cité 1 fois par ...
23/11/2015 à 20:55:42

Penso que seria interessant començar amb cançons de Nadal ja que el periode en el qual ens trobem coincideix amb la utilització d'aquestes cançons a l'escola. Què en penseu?

[Citer et répondre](#)
[Nouveau message](#)
[Modifier](#)
[Supprimer](#)

3
DP

8 messages

24/11/2015 à 06:06:54 (Modifié le 24/11/2015 à 06:07:41)

En réaction à PP

"Penso que seria interessant començar amb cançons de Nadal ja que el periode en el qual ens trobem coincideix amb la utilització d'aquestes cançons a l'escola. Què en penseu?"

Enn bien bon lid, pp !

Cela nous permet d'associer, chansons et calendrier ; ce qui donne plus de sens. Anou komans rode sakenn. Mo propoze ki nou met bann sanson-la dan "Nos documents" pour commencer. Nous discuterons par la suite du format du repertoire notre dossier, si les autres sont d'accord.

4
DP

8 messages

26/11/2015 à 05:42:19

Les objectifs proposes

1. Élaborer un répertoire de chansons utilisables en sessions d'IC à partir des liens et informations que chacun envoie: 1a. A catégoriser selon deux critères principaux : selon la langue et le topic prédominants. 1b. Accompagner chacun d'une petite présentation : - Interprète - Année de publication (si possible) - Autres données sur le contexte

2. Synthèse à partir des échanges dans le forum de notre GT sur les possibilité d'utilisation des chansons en IC

5
GM

1 message

▼ est cité 1 fois par ...
26/11/2015 à 19:59:59

Noël est une très bonne idée. Am putea crea un repertoriu de colinde din tari diferite.

Lista mea incepe cu urmatorul colind: <https://www.youtube.com/watch?v=cM3-FwvH7i4>

6
DP

8 messages

27/11/2015 à 08:33:25

En réaction à GM

"Am putea crea un repertoriu de colinde din tari diferite. Lista mea incepe cu urmatorul colind: <https://www.youtube.com/watch?v=cM3-FwvH7i4>"

Mersi bokou GM !

Pou repertwar-la, enn sante nwel depi lil La Reunion, qui se trouve pas loin de Maurice : <https://www.youtube.com/watch?v=m5jwVS7WWt0>

7
GE

1 message

28/11/2015 à 17:31:20

As adauga listei repertoriului de colinde "O, brad frumos", varianta in romana,dar si in franceza <https://www.youtube.com/watch?v=IZQhS3x6zhk> <https://www.youtube.com/watch?v=GgCRBoL19Sc>.

8
PP

6 messages

29/11/2015 à 17:07:19

Jo el que fari és crear entre tots uns 10 punts o cinc només que consttueixen la fitxa bàsica de cada cançó de la que parlem o proposem? ANY NOM o TITOL VEUS INSTRUMENTS VERSIONS en altres idiomes Més les coses que ha dir la Daniela

9
DP

8 messages

30/11/2015 à 12:12:19

▼ est cité 2 fois par ...

1 En réaction à DP

"Jo el que fari és crear entre tots uns 10 punts o cinc només que consttueixen la fitxa bàsica de cada cançó de la que parlem o proposem? ANY NOM o TITOL VEUS INSTRUMENTS VERSIONS en altres idiomes Més les coses que ha dir la Daniela"

Un fichier de ce genre à mettre à remplir progressivement par les uns et les autres. Qu'en pensez-vous ? Si vous avez une meilleure solution pour constituer le répertoire, n'hésitez pas à faire des propositions.

Fichier attaché

-  [LES CHANSONS DE NOËL DE LANGUE EN LANGUE.docx \(12,98 ko\)](#)

10
PP

6 messages

01/12/2015 à 19:14:16

9 En réaction à DP

"

Un fichier de ce genre à mettre à remplir progressivement par les uns et les autres. Qu'en pensez-vous ? Si vous avez une meilleure solution pour constituer le répertoire, n'hésitez pas à faire des propositions.

Fichier attaché

-  [LES CHANSONS DE NOËL DE LANGUE EN LANGUE.docx \(12,98 ko\)](#)

"

dropbox o google docs?

11
CM

1 message

04/12/2015 à 20:10:26

Icona de la pau mundial: John Lennon amb el seu "So this is Christmas":

<https://www.youtube.com/watch?v=yN4Uu0ImTg>

12
PP

6 messages

06/12/2015 à 10:19:47

▼ est cité 1 fois par ...

9 En réaction à DP

"

Un fichier de ce genre à mettre à remplir progressivement par les uns et les autres. Qu'en pensez-vous ? Si vous avez une meilleure solution pour constituer le répertoire, n'hésitez pas à faire des propositions.

Fichier attaché

-  [LES CHANSONS DE NOËL DE LANGUE EN LANGUE.docx \(12,98 ko\)](#)

"

Jo les he penjat a Nos Documents. Potser és més senzill i més fàcil de seguir. Què em dieu?

13
DP

8 messages

08/12/2015 à 10:19:41

12 En réaction à PP

"Jo les he penjat a Nos Documents. Potser és més senzill i més fàcil de seguir. Què em dieu?"

Oui. C'est effectivement plus efficace dans "Nos documents". Je pense qu'il serait bon d'accompagner les liens audio ou video des textes et d'un commentaire sur les possibilités de leur utilisation pour l'enseignement.

Mais pour savoir comment faire, il nous faut finaliser le nom du GT et les themes et sous-themes.

Salam et merci !

14
PP

6 messages

12/12/2015 à 08:23:07

Potser el meu nivell de francès no és el que pensava que tenia i no acabo d'entendre els objectius del nostre grup. Tenint en compte que han participat 4 o 5 persones jo seguiria amb el pla ja que l'Encarni, la nostra coordinadora del curs, em va dir que la fase 3 es tanca el dia 17 i hauriem d'agilitzar tasques i documents i formes de comunicació. Què us sembla, si la Daniella està d'acord, que escrivim els objectius en francès i català o castellà? Si és en anglès també ho entenc

15
PP

6 messages

▼ est cité 1 fois par ...
12/12/2015 à 08:28:10

Per què no proposem una trobada via chat per decidir tot plegat i així sabrem si els altres membres o quins membres estan interessats en continuar i si hi ha gent que ha decidit abandonar el curs. També ens servirà per aclarir conceptes. No sé jo només vull ajudar i continuar aprenent amb el curs.

16
DP

8 messages

15 En réaction à PP
12/12/2015 à 17:39:22

"Per què no proposem una trobada via chat per decidir tot plegat i així sabrem si els altres membres o quins membres estan interessats en continuar i si hi ha gent que ha decidit abandonar el curs."

D'accord pour le chat.

En semaine je peux me libere de 15h00a 18h00 GMT. J'envoie un courriel aux membres du GT pour une reunion lundi et on verra bien.

A bientot !

17
MI

1 message

▼ est cité 1 fois par ...
13/12/2015 à 13:00:05

Mo trouv sa lide-la top. Si monn bien konpran bizin met bann sante Noel dan (Nos documents)?

18
DP

8 messages

17 En réaction à MI
14/12/2015 à 08:56:57

"Mo trouv sa lide-la top. Si monn bien konpran bizin met bann sante Noel dan (Nos documents)?"

Pas seulement, mais aussi sur les autres sujets lie au theme principal "Anour, liberte et justice". Ils seront ensuite compiles dans notre page youtube.

De plus, il faut aller dans la page "wiki" de ce "Bureau". Elle a ete structuree selon une typologie linguistique. En appuyant sur "modifier", il est possible d'ajouter un commentaire en relation avec ce qui est dit en introduction.

2. Sujet de discussion 2 : Le nom de notre GT

1
DP

2 messages

24/11/2015 à 06:21:17

"Chantons en intercomprehension" n'est pas definitif. Auriez-vous une autre proposition ?

2
PP

3 messages

29/11/2015 à 17:02:54

No Music No Life Sense música la vida seria un error L'art musical La música és el cor de la vida

3
MI

1 message

04/12/2015 à 19:18:51

Music box. Music isn't noise pollution. La música és a tot arreu. La música és l'arma del poble.

4
PP

3 messages

▼ est cité 1 fois par ...
06/12/2015 à 10:11:21

On són les opinions dels demés membres del grup? Hauriem d'acordar una data de decisió final? Music Box m'encanta. Què us sembla noies?

5
DP

2 messages

08/12/2015 à 06:51:22

4
En réaction à PP

"Music Box m'encanta. Què us sembla noies?"

"Music Box" m'enchante aussi. S'il n'y a pas d'autres réactions d'ici demain matin, nous opterons donc pour « Music Box ».

6
PP

3 messages

12/12/2015 à 08:20:59

Jo si no hi ha inconvenient i per anar tancant fases si diumenge no existeix cap altra membre que si oposi doncs ja canviaria el nom a MUSIC BOX.

7
MI

1 message

13/12/2015 à 20:58:09

Propozision tit: La misik enn sel langaz

3. Sujet de discussion 3 : Les thèmes et leurs sous-thèmes

1
DP

7 messages

24/11/2015 à 06:28:49

PP

a eu la très bonne idée de proposer le thème de Noël en cohérence avec le contexte réel de notre calendrier. Peut-être serait-il intéressant de trouver d'autres thèmes relatifs aux événements. (historiques, festifs, les saisons,...) du calendrier universel, mais aussi de nos pays respectifs ? Je vois là une approche pratique qui peut permettre facilement de construire une cohérence. Qu'en pensez-vous ?

2
GM

1 message

27/11/2015 à 17:56:58

Hola

Em sembla bé fer cançons de Nadal, ja que tots nosaltres en tenim i també podem trobar cançons de Nadal que siguin cantades a tots els països, com ara, per exemple, Adestes Fideles o Santa Nit.

Crec que també seria interessant buscar cançons, si cal de Nadal, una mica més modernes, perquè puguin interessar als alumnes.

Fins aviat

3
PP

4 messages

29/11/2015 à 17:04:41

SI volem penjar cançons de Nadal on ho fem? Jo estic en un projecte que es diu Erasmus + i tinc accés a moltes cançons de molts països diferents. Nosaltres com a grup europeu penjem les cançons originals, les versions cantades pels nens i nenes, les lletres i després un spoken word de la lletra perquè sigui més fàcil aprendre. Què voleu fer?

4
CM

1 message

04/12/2015 à 19:47:17

També m'agradaria proposar altra tipologia de cançons que no tinguin cap component religiós donat la multiculturalitat del nostre alumnat. Per exemple, cançons que reivindiquen els drets humans inherents a tothom

5
PP

4 messages

06/12/2015 à 10:13:37

estic d'acord amb la Carme, de vegades, sembla impossible desfer la concepció que el Nadal és una celebració i no cal que els termes religiosos el taquin per no parlar de les connotacions comercials del mateix

6
PP

4 messages

06/12/2015 à 10:18:47

A l'apartat Nous Documents he penjat les tres cançons de Nadal que representen a la nostra escola al projecte Erasmus +. Potser en aquell apartat podríem penjar els documents de word. les lletres de les cançons, els mp3 de les mateixes i demés informació que necessitem. Què us sembla?

7
DP

7 messages

08/12/2015 à 07:17:37 (Modifié le 08/12/2015 à 10:06:31)

▼ est cité 1 fois par ...

CM et PP

Vous proposez donc qu'on laisse tomber le thème de Noël. Pour mettre à profit les chansons déjà partagées en phase 2 et reprendre la proposition de Carmen, que pensez-vous et les autres membres du GT du thème : Chanter pour l'amour, la justice et la liberté ?

8
YA

3 messages

▼ est cité 2 fois par ...
09/12/2015 à 13:05:47 (Modifié le 09/12/2015 à 13:06:40)

2
En réaction à DP

"

Carmen et Paupenalver

Vous proposez donc qu'on laisse tomber le thème de Noël. Pour mettre à profit les chansons déjà partagées en phase 2 et reprendre la proposition de Carmen, que pensez-vous et les autres membres du GT du thème : Chanter pour l'amour, la justice et la liberté ?

"

Bonjour à tous,

Il est vrai que le thème de Noël est assez réducteur et emprunt de diverses connotations (religieuses, commerciales...). Je pense qu'il serait intéressant de diversifier les propositions (en laissant peut-être quelques chansons de Noël vu que nous sommes en pleine période) mais le nouveau thème proposé est très certainement plus riche pour choisir des textes et pour toucher un public beaucoup plus large. Je me permets ainsi de déposer un document (cf nos documents) concernant une activité que j'ai élaboré à partir d'une chanson de Zaz.

A bientôt!

9
DP

7 messages

10/12/2015 à 03:14:57

8
En réaction à YA

"le nouveau thème proposé est très certainement plus riche pour choisir des textes et pour toucher un public beaucoup plus large. Je me permets ainsi de déposer un document (cf nos documents) concernant une activité que j'ai élaboré à partir d'une chanson de Zaz. "

Yannick,

Merci pour ta contribution. Nous opterons donc pour le dernier thème proposé. Celui de Noël peut être intégré au thème de l'Amour ou sinon apparaître indépendamment comme un thème de circonstance pour se souhaiter « Joyeux Noël ». Merci aussi pour le document que tu nous as envoyé sur ton expérience ! Les échanges sur les expériences feront l'objet d'une synthèse sur les différentes possibilités d'utilisation de notre répertoire final. A bientôt !

10
PP

4 messages

12/12/2015 à 08:25:20

Havia pensat però potser és massa feina fer un treball de recerca que relaciona el IC amb molta intensitat. Podríem buscar cançons, de Nadal o no, que tinguin la mateixa melodia però lletra diferent o melodia similar i lletra diferent. Quan vaig fer la trobada Erasmus a Grècia ens vam adonar que molts països utilitzen la mateixa cançó per a les diferents celebracions de vacances i festes però l'únic que canvia és la lletra. Serieu capaços de fer això? A mi em motiva bastant.

11
MI

1 message

13/12/2015 à 21:03:11 (Modifié le 13/12/2015 à 21:34:29)

Mo ti pe pans bann im nasiono (hymnes nationaux)me li vre ki sa kontext-la pli kadre pou Noel.Ena lekivalan "Vive le vent" ki intitile "Alime tiny" dan langaz kreol morisien.Mo finn met li dan "Nos documents", me mo kanmem met lien la isi: <https://www.youtube.com/watch?v=3VwzSuznqWM>

12
DP

7 messages

14/12/2015 à 09:10:46

PP et MI

Super vos dernieres chansons deposees dans "nos documents". Je viens de les mettre sur la page youtube.

Bonne journee !

13
DP

7 messages

▼ est cité 1 fois par ...
14/12/2015 à 10:43:45 (Modifié le 14/12/2015 à 10:47:00)

8
En réaction à YA

"Je me permets ainsi de déposer un document (cf nos documents) concernant une activité que j'ai élaboré à partir d'une chanson de Zaz. "

Bonjour YA,

Que penses-tu d'integrer un commentaire dans "Notre wiki" pour la categorie, "chansons avec la tradcution des paroles" ou "reprises plurilingues des chansons" (selon la ou les video(s) que tu choisis comme exemple(s) ? Quitte a remettre ici la chanson de Zaz dans les différentes versions évoquées dans le fichier que tu as déjà déposés dans "nos documents" ?

Cordialement,

14
YA

3 messages

▼ est cité 1 fois par ...
14/12/2015 à 12:09:53

13 En réaction à DP

"

Bonjour YA,

Que penses-tu d'intégrer un commentaire dans "Notre wiki" pour la catégorie, "chansons avec la traduction des paroles" ou "reprises plurilingues des chansons" (selon la ou les video(s) que tu choisis comme exemple(s) ? Quitte à remettre ici la chanson de Zaz dans les différentes versions évoquées dans le fichier que tu as déjà déposés dans "nos documents" ?

Cordialement,

"

Bonjour IDP

Je m'occupe de faire le commentaire sur le wiki. D'autre part, je suis toujours en train de chercher d'autres chansons que nous pourrions proposer. Dès que j'aurai du nouveau, je les partagerai dans nos documents. En ce qui concerne la réunion de mercredi, si je n'ai pas de contretemps, je me joindrai à vous avec grand plaisir. A mercredi donc! Cordialement.

15
DP

7 messages

15/12/2015 à 03:57:53

14 En réaction à YA

"

Bonjour Daniella,

Je m'occupe de faire le commentaire sur le wiki. D'autre part, je suis toujours en train de chercher d'autres chansons que nous pourrions proposer. Dès que j'aurai du nouveau, je les partagerai dans nos documents. En ce qui concerne la réunion de mercredi, si je n'ai pas de contretemps, je me joindrai à vous avec grand plaisir. A mercredi donc! Cordialement.

Yannick

"

Merci beaucoup, YA

Et pour le commentaire et les nouvelles chansons ! Nous comptons aussi sur toi pour le chat de mercredi. Mais si tu as une impossibilité nous comprendrons.

Bonne journée !

16
YA

3 messages

▼ est cité 1 fois par ...
16/12/2015 à 12:22:56 (Modifié le 16/12/2015 à 12:25:59)

Bonjour à tous,

Je pense que ça va être compliqué pour moi pour vous retrouver à 18h00 sur le chat. Si je n'arrive pas à temps, je suppose que vous laisserez des commentaires quant à la marche à suivre. Je vous propose une nouvelle chanson, j'ai vu qu'elle est traduite dans de nombreuses langues, c'est la fameuse chanson "Libérée, délivrée" extraite de la "Reine des Neiges", certes très commerciale mais je pense que pour un jeune public c'est justement un atout. Je laisse les différentes versions dans nos documents.

A plus tard.

17
DP

7 messages

16/12/2015 à 15:03:46

16 En réaction à YA

"

Bonjour à tous,

Je pense que ça va être compliqué pour moi pour vous retrouver à 18h00 sur le chat. Si je n'arrive pas à temps, je suppose que vous laisserez des commentaires quant à la marche à suivre. Je vous propose une nouvelle chanson, j'ai vu qu'elle est traduite dans de nombreuses langues, c'est la fameuse chanson "Libérée, délivrée" extraite de la "Reine des Neiges", certes très commerciale mais je pense que pour un jeune public c'est justement un atout. Je laisse les différentes versions dans nos documents.

A plus tard.

"

Bonjour YA

Une chanson reprise en sept langue ! C'est une perle comme trouvaille ! Merci de nous la partager, je viens d'en constituer une *playlist* __ et de l'ajouter dans le produit final du wiki.

Pas de problème si tu loupes le chat nous te laisserons un compte-rendu de la réunion. Tes commentaires si tu as le temps avant 18h00 GMT dans les deux liens affichés dans « Notre wiki » seraient les bienvenus !

Cordialement,

4. Sujet de discussion 4 : Le produit final

1 **DP**



7 messages

2 **DP**



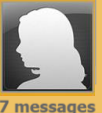
7 messages

3 **CM**



1 message

4 **DP**



7 messages

5 **DP**



7 messages

6 **PP**



2 messages

7 **DP**



7 messages

09/12/2015 à 12:18:07

Un compte youtube avec des playlists et chansons commentés comme produit final. Qu'en pensez-vous ?

09/12/2015 à 12:44:10

Après mûres réflexions et considérations, il me semble qu'un compte Youtube serait la meilleure formule pour mettre en forme et rendre public le résultat de notre GT. Chacun pourrait commencer par poster dans la page « nos documents », des chansons avec les paroles et les commentaires. Sur un compte youtube que nous pouvons créer, nous sera possible d'organiser les chansons sous forme de playlists (?)

10/12/2015 à 10:02:25

▼ est cité 1 fois par ...

DP,

Sembla molt bona idea però, en el meu cas, mai he creat un compte youtube. M'imagino serà fàcil. Tanmateix no tinc experiència.

11/12/2015 à 10:46:04

3 En réaction à CM

"Sembla molt bona idea però, en el meu cas, mai he creat un compte youtube. M'imagino serà fàcil. Tanmateix no tinc experiència"

Merci de ta participation encourageante CM,

J'ai préféré commencer par proposer une typologie des chansons à commenter dans le wiki. Il me reste à revenir vers vous avec le compte youtube d'ici quelques heures. En attendant, tous les membres du GT peuvent commencer à intervenir pour les commentaires dans la typologie A bientôt,

11/12/2015 à 13:59:04

Voici l'adresse du compte youtube Galapro2015 Musicbox :
<https://www.youtube.com/channel/UCi0Rheqp1kM32-h5MvDVh1w>

A vous de me dire si on continue à y ajouter des vidéos ou pas en complément à la typologie du wiki de notre GT, ou je n'arrive pas à avoir accès aux exemples de vidéos insérées selon le guide.

11/12/2015 à 23:47:05

▼ est cité 1 fois par ...

No entenc que farem amb el canal de youtube. Em sembla una idea genial pero quina es la dinamica proposada? Pujar les cançons que treballem a les nostres escoles amb format video o audio? Hauriem de tenir en compte els formats. Per cert algú ha vist les cançons que vaig pujar?

12/12/2015 à 04:09:51 (Modifié le 12/12/2015 à 04:11:48)

6 En réaction à PP

"No entenc que farem amb el canal de youtube. Em sembla una idea genial pero quina es la dinamica proposada? Pujar les cançons que treballem a les nostres escoles amb format video o audio? Hauriem de tenir en compte els formats. Per cert algú ha vist les cançons que vaig pujar?"

Merci beaucoup à toi de réagir !

La dynamique proposée est d'abord de faire des commentaires dans la typologie de « Notre wiki », à partir de l'exemple donné pour chaque type de chansons : quelles propositions pour l'utilisation de tel type en session ou classe d'IC ? etc.

La deuxième est de continuer à télécharger d'autres chansons à compiler dans chaque catégorie. L'élaboration du répertoire est l'objectif du compte youtube. En effet, il me semble que sur la page wiki, ajouter toutes les vidéos répertoriées, cela ferait beaucoup (?) : les vidéos prennent un certain temps sur le wiki pour s'ouvrir.

Les vidéos peuvent être mises dans un premier temps dans « nos documents » par les membres du GT. Il s'agira ensuite de choisir encore 2 ou 3 personnes pour intégrer les vidéos dans le compte youtube.

C'est vrai que les vidéos avec un autre format posent problème. Peut-être, les aligner à la fin des commentaires de chaque catégorie dans "notre wiki" ? Mais s'il y a une autre solution que youtube pour le répertoire, il ne faut pas hésiter à la proposer.

Pour les chansons monolingues, aux participants qui maîtrisent la langue et la culture d'insérer l'exemple (ou les exemples) qu'ils proposent pour la langue en question.

8

PP



2 messages

Siguin videos o audios si els pugem a youtube podem tenir problemes de copyright. Farem una sessió privada de youtube o serà pública? Com accedim si no tenim les dades per entrar com usuari i contrasenya? No entenc el que proposa la Daniella. Sorry

12/12/2015 à 08:26:40

9

MI



1 message

▼ est cité 1 fois par ...

13/12/2015 à 21:43:35

1

En réaction à DP

"Un compte youtube avec des playlists et chansons commentés comme produit final. Qu'en pensez-vous"

Li enn bon lide me mo tia kontan gagn enn ti apersu pou kone kouma pou prosede.

14/12/2015 à 08:38:16

10

DP



7 messages

9

En réaction à MI

"mo tia kontan gagn enn ti apersu pou kone kouma pou prosede."

Les vidéos peuvent être mises dans un premier temps dans « nos documents » par les membres du GT. Il s'agira ensuite de choisir encore 2 ou 3 personnes pour intégrer les vidéos dans le compte youtube.

16/12/2015 à 08:20:41

11

DP



7 messages

La page « Notre wiki » a été remise en forme sur un modèle proposé par Jean-Pierre Chavagne, avec une partie discussion qui facilitera les interactions. Merci d'intervenir directement dans cet espace désormais. Pour les dernières chansons déposées dans « nos documents », celles en allemand ont un contenu religieux. Il s'agira aussi de décider si le répertoire que nous proposons sera en vue de son utilisation sur la plateforme MIRIADI, ouverte à toutes les familles de langue. Pour les chansons déposées par Mil, je n'arrive pas à ouvrir le dossier. A ce soir (cet après-midi pour certains) en tout cas : 18h00 GMT !

16/12/2015 à 16:38:24

12

GM



1 message

Hola

He estat una mica desconnectada aquestes setmanes. Una llista de youtube em sembla bé, però no caldria també algun tipus de fitxa o activitat per reflexionar o treballar les cançons?

En tot cas, fins aquesta tarda.

5. Sujet de discussion 5 : Réunion Chat

1

DP



1 message

Celle de ce jour aura lieu dans moins 1h45minues, c'est a dire : 18h00 GMT. Un lien pour vous aider a calculer l'heur :<http://www.worldtimeserver.com/currenttimein.UTC.aspx>. Elle aura lieu dans la page "chat" dont l'onglet apparait a cote de "Notre forum" de ce "Bureau GT".

16/12/2015 à 17:20:13

A bientôt !

Annexe 2

Chat du Groupe de Travail

TP	Expéditeur	Message	Jour	Heure
1	Serveur	GF a rejoint le chat	16/12/2015	17:53:40
2	Serveur	SA a rejoint le chat	16/12/2015	17:59:30
3	GF	Hola 	16/12/2015	17:59:55
4	SA	Bonsoir! 	16/12/2015	18:01:32
5	Serveur	DP a rejoint le chat	16/12/2015	18:01:58
6	DP	Bonsoir, 	16/12/2015	18:02:14
7	GF	Aquí fem el xat previst per aquesta tarda, oi?	16/12/2015	18:02:57
8	DP	Oui c'est ici. Mais 18h00 GMT c'est dans une heure encore.	16/12/2015	18:04:04
9	GF	Oh, aleshores fins d'aquí una hora! 	16/12/2015	18:04:43
10	DP	Est-ce que cela represente un probleme pour vous ? 	16/12/2015	18:07:42
11	Serveur	SA a rejoint le chat	16/12/2015	18:20:16
12	Serveur	patriciafalco a rejoint le Chat	16/12/2015	18:24:04
13	Serveur	DP a quitté le chat	16/12/2015	18:24:46
14	Serveur	DP a rejoint le chat	16/12/2015	18:27:45
15	Serveur	CH a rejoint le chat	16/12/2015	18:34:20
16	Serveur	SA a rejoint le chat	16/12/2015	18:44:18
17	Serveur	GF a rejoint le chat	16/12/2015	18:58:30
18	DP	Bonsoir ! 	16/12/2015	19:00:01
19	SA	Bonsoir! 	16/12/2015	19:00:37
20	CH	bonsoir 	16/12/2015	19:00:46
21	GF	hola! 	16/12/2015	19:00:52
22	DP	Il y a Mica et Penalver qui doivent nous rejoindre. Mais nous pouvons commencer en attendant si vous etes d'accord ? 	16/12/2015	19:01:37

23	SA	Bien sur	16/12/2015	19:02:12
24	CH	d'accord pour moi	16/12/2015	19:02:31
25	GF	si, per mi també bé	16/12/2015	19:03:06
		Vous avez vu l'agenda deja soumis : 1. Les participants actifs 2. La date finale du GT 3. Produit final de la phase 3 : Objectifs, structure et repartition du travail 4. Evaluation en phase 4	16/12/2015	19:04:01
26	DP			
27	DP	On peut aborder 1. et 2 en meme temps. La date finale de la session est dimanche 20 	16/12/2015	19:05:00
28	SA	ca va	16/12/2015	19:05:39
29	GF	d'acord 	16/12/2015	19:06:19
30	DP	Pensez-vous pouvoir participer d'ici la ? 	16/12/2015	19:06:30
31	SA	oui	16/12/2015	19:06:38
32	CH	oui	16/12/2015	19:06:46
33	GF	si	16/12/2015	19:06:59
34	GF	tenim poc temps	16/12/2015	19:07:21
35	DP	OK. C super je vous en remercie !	16/12/2015	19:07:29
		Nous allons essayer d'etre efficace. Avez-vous regarder la structure proposee pour notre produit final ? Qu'en pensez-vous ?	16/12/2015	19:09:37
36	DP			
37	SA	C'est tres efficace.	16/12/2015	19:10:01
38	CH	c'est tres bien	16/12/2015	19:10:24
39	Serveur	MI a rejoint le chat	16/12/2015	19:10:36
40	DP	Bonsoir Mica ! 	16/12/2015	19:10:54
		bonsoir 	16/12/2015	19:11:22
41	MI			
42	MI	tout le monde	16/12/2015	19:11:35
43	DP	Mica, tu es d'accord pour continuer jusqu'a dimanche 20 ? 	16/12/2015	19:11:47
44	MI	Ce n'était pas évident. Navré du retard	16/12/2015	19:12:00
45	MI	euh je ne serai malheureusement pas disponib	16/12/2015	19:12:21
46	MI	disponible* le 18 et 19	16/12/2015	19:12:36

47	MI	mais j'approuve quand même 	16/12/2015	19:13:05
48	DP	Tu parles de la structure du produit final ? 	16/12/2015	19:13:29
49	MI	euhhhhhhhh non. La structure me convient parfaitement 	16/12/2015	19:14:51
50	MI	Elle est très détaillée et explicite.	16/12/2015	19:15:38
		Si c OK pour la structure. Ce qu'il reste a faire : 		
51	DP	1. Completer la partie introduction par un paragraphe dans une autre langue que le francais, et meme chose pour l'introduction de la typologie...	16/12/2015	19:16:13
52	GF	jo puc escriure en català o castellà	16/12/2015	19:17:15
53	GF	però vaig perduda i no ho acabo de veure clar.	16/12/2015	19:17:44
54	DP	Tres bien Gemma, pour l'intro	16/12/2015	19:18:19
55	DP	En espagnol ce serait mieux. Il y a deja un temoignage en catalan 	16/12/2015	19:19:38
56	GF	d'acord	16/12/2015	19:19:52
57	GF	perdoneu una pregunta, però on estaria la introducció en el pla de treball?	16/12/2015	19:20:23
58	DP	2. Ensuite il y a 5 types de chanson a commenter (un ou deux types par personne)	16/12/2015	19:20:27
59	Serveur	patriciafalco a rejoint le chat	16/12/2015	19:20:52
60	GF	quin tipus de cançons? DE zaz? de Nadal?	16/12/2015	19:22:28
61	MI	ok mo okip parti kreol morisien 	16/12/2015	19:22:43
62	MI	li pou dan kadre bann sante nwel? 	16/12/2015	19:24:03
63	DP	Attendez, par type, je veux dire ceux numerotes dans la typologie entre 2 et 3 plus les chansons monolingues de notre langue respective	16/12/2015	19:25:34
64	DP	Les chansons sur le theme de Noel se retrouvent reparties entre ces types. 	16/12/2015	19:26:33
65	GF	ah, d'acord 	16/12/2015	19:27:03
66	DP	Mica, si tu prends les chansons en Kreol Morisien, il s'agira de chansons monoligues en kreol morisien. (J'aurai a ajouter la categorie)	16/12/2015	19:28:12
67	MI	dakor 	16/12/2015	19:28:35
68	DP	N'hesitez pas a poser des questions... Ce n'est pas evident.	16/12/2015	19:29:07
69	Serveur	SA a rejoint le chat	16/12/2015	19:30:00
70	MI	enn kitsoz ki mo tia kontan eklersi. Nou pe travay zis lor bann sante nwel ou lor bann tem liberte,etc? 	16/12/2015	19:30:37

71	DP	Nous ne travaillons pas tellement sur la thematique que sur l'utilisation des langues et la mise en scene du contenu entre autres (comme nous avons affaire a des videos surtout).	16/12/2015	19:34:01
72	GF	i com tractem precisament això?	16/12/2015	19:37:18
73	DP	Il s'agit pour chaque type de rendre compte de ce qui caracterise l'utilisation des langues, de ce qui est utilise pour vehiculer le sens oralement et visuellement (par exemple. Il s'agit surtout de rendre compte des strategies de comprehension que commande chaque type. 	16/12/2015	19:37:19
74	GF	per exemple, amb activitats prèvies abans d'escoltar la cançó?	16/12/2015	19:37:59
75	MI	Cela veut dire que je devrais chercher des chansons sur les autres thèmes mentionnés aussi parce que je me concentrais sur la Noël uniquement.8	16/12/2015	19:38:05
76	Serveur	patriciafalco a quitté le chat	16/12/2015	19:39:33
77	Serveur	PP a rejoint le chat	16/12/2015	19:39:35
78	PP	hola, no menrecordava, estava posant notes. Ho sento a tothom	16/12/2015	19:40:05
79	PP	Tenim data final d'entrega del treball i extensio?	16/12/2015	19:41:03
80	GF	el dia 20 	16/12/2015	19:41:15
81	DP	Gemma, Oui, par exemple. On peut se baser sur les activites dont on a deja fait l'experience, ou sur notre propre experience d'ecoute et de travail de comprehension a partir d'une chanson.	16/12/2015	19:41:48
82	PP	Ok Gemma pero dema es tanca la fase 3 i despres ja queda la 4 oi? Em dius el dia 20 de desembre o gener? 	16/12/2015	19:42:00
83	DP	20 decembre 	16/12/2015	19:42:57
84	PP	Daniella crec que vaig perdut novament. El dia 17 demà acaba la fase 3 i hauriem d'escriure al cahier de reflexion. Llavors a la fase 4 haurem de tancar el treball sobre cançons oi?	16/12/2015	19:43:57
85	PP	Per què no anem marcant les coses que ja hem fet com el nom del grup i dient el que necessitem fer? Si decidim objectius podriem assignar a cadascu una feina diferent tenint en compte que no tothom esta participant	16/12/2015	19:44:44
86	DP	Il y a 3 types de chansons : plurilingues, traduites, reprises et un type en monolingue dans la langue que nous parlons. Je cherche un volontaire pour commenter un type.	16/12/2015	19:46:23
87	MI	MIca: traduites 	16/12/2015	19:47:33

88	GF	a mi m'agraden les cançons plurilingües i ja n'he treballat, tal com vaig dir al principi, amb un grup que es diu Mauresca, que fa francès, occità i castellà	16/12/2015	19:47:41
89	MI	anfin li zis enn sizesion, mo dispoze pou fer li	16/12/2015	19:48:20
90	PP	hem de fer un treball de recerca o que? jo puc buscar info 	16/12/2015	19:48:28
91	GF	Pau, em sembla bé el que proposes	16/12/2015	19:48:31
92	GF	MI, jo també hauré de marxar aviat. Com ho fem?	16/12/2015	19:49:16
93	DP	Autant de phrases en catalan, cela fait beaucoup pour moi qui suis grande debutante. Excusez-moi, je dois prendre un peu de temps pour comprendre.	16/12/2015	19:49:26
94	GF	je peux parler le français, mais comme l'objectif est utiliser notre langue, donc, j'utilise le catalan, mais comme vous voulez	16/12/2015	19:50:25
95	MI	moi aussi	16/12/2015	19:50:25
96	GF	pour moi, le kreol c'est difficile!	16/12/2015	19:50:56
97	PP	Algú hauria d'escriure un resum amb el que s'ha decidit aquí i els proxims passos a seguir amb dates limit al forum nostre del grup a l'apartat de documents. Esteu d'acord i tanquem sessió i anem tots a sopàr?	16/12/2015	19:51:07
98	DP	Je resume pour les propositions de prise en charge : Mica va commenter le type de chansons traduites et Gemma le type reprises de chansons...	16/12/2015	19:51:12
99	DP	corrigez : prise en charge	16/12/2015	19:51:35
100	MI	Pourrions-nous communiquer tous en français. Je sais que c'est un peu paradoxal mais je ne souhaiterais éviter tout malentendu	16/12/2015	19:52:07
101	PP	aNGLAIS? MON français cets terrible	16/12/2015	19:52:28
102	MI	Either or 	16/12/2015	19:52:54
103	PP	Please english?	16/12/2015	19:53:11
104	GF	Oh, my good! 8 :D:D	16/12/2015	19:53:22
105	MI	I'm ok with	16/12/2015	19:53:23
106	MI	it 	16/12/2015	19:53:35
107	PP	perfect then 	16/12/2015	19:53:36
108	PP	let's decide the goals to achieve	16/12/2015	19:53:48
109	GF	but we loose the main objective! the intercomprehension! anyway, it's fine 	16/12/2015	19:54:03

		Avant de nous quitter Gemma, Peux-tu confirmer si j'ai bien compris ? Tu completes la partie introduction en espagnol et commente le type reprises des chansons.		
110	DP		16/12/2015	19:54:21
111	DP	C'est cela ? 	16/12/2015	19:55:03
112	GF	Oui, je fais l'introduction, mais je voudrais savoir ou est-ce que je fais cette introduction	16/12/2015	19:55:04
113	GF	reprises de chansons sont chansons plurilingues? 	16/12/2015	19:55:34
114	DP	Dans la partie avec le titre INTRODUCTION. Il y a deja de parag. Il suffit de completer	16/12/2015	19:56:15
115	PP	ou et cette document?	16/12/2015	19:56:32
116	DP	Non. Reprises de chansons sont les chansons reprises en versions differente comme l'exemple que tu as donne.	16/12/2015	19:57:08
117	MI	C'est dans la page où il y a les clips de Corneille et Linzy Bacbotte? 	16/12/2015	19:57:12
118	GF	Oui, je ne trouve pas non plus le document 	16/12/2015	19:57:12
119	DP	Oui, la page ou il y a le clip de Corneille.	16/12/2015	19:57:55
120	MI	http://www.galapro.eu/sessions/dokuwiki/accueil-du-wiki:entre-octubre-i-desembre-de-2015:tous-les-gt-de-entre-octubre-i-desembre-de-2015:gt-chantons-en-intercomprehension:produit-final-du-gt-chantons-en-intercomprehension 	16/12/2015	19:58:06
121	MI	c'est dans not	16/12/2015	19:58:19
122	MI	C'est dans Notre Wiki	16/12/2015	19:58:55
123	GF	Oh, merci!!!	16/12/2015	19:58:56
124	MI	je vous en prie:)	16/12/2015	19:59:17
125	DP	OK. Pour le calendrier. Si nous pouvons faire ce que nous avons propose d'ici demain soir ou samedi matin. C faisable ?	16/12/2015	20:00:23
126	MI	ohhhh je vais essayer	16/12/2015	20:00:54
127	PP	Samedi matin autre chat?	16/12/2015	20:01:11
128	Serveur	SA a rejoint le chat	16/12/2015	20:01:11
129	GF	Pour demain, c'est impossible. Samedi matin je ne peux pas. L'après-midi-soir	16/12/2015	20:01:17
130	GF	si je peux, je peux faire ça vendredi soir	16/12/2015	20:01:30
131	DP	OK, 	16/12/2015	20:01:46
132	Serveur	PP a rejoint le chat	16/12/2015	20:02:07

133	PP	vendredi Star Wars cinema	16/12/2015	20:02:23
134	GF	hehehe:	16/12/2015	20:02:34
135	PP	Samedi a les 18?	16/12/2015	20:02:35
		Nous ne pouvons faire l'impossible. 		
136	DP	Si nous terminons le commentaires des chansons ce sera deja beaucoup d'ici samedi ou dimanche.	16/12/2015	20:02:42
137	MI	Je suis désolée	16/12/2015	20:03:19
138	MI	vendredi et samedi, je ne serai pas disponible. Je n'aurais pas accès à Internet	16/12/2015	20:04:01
		I want to work with you but really I dont understand the main goals because here language is very important. I am trying to do my best everyday but I need a translation or I won't continue sorry. What do you want me to do?		
139	PP		16/12/2015	20:04:14
		d'accord desolée, mais je dois partir. Daniella, Patricia Falco c'est ma camarade et elle peut faire avec moi ça, si c'est possible. Aussi, est-ce que tu peux envoyer un résum ?		
140	GF		16/12/2015	20:04:35
141	DP	Donc dimanche. Ce n'est pas grave, Mica. Tu as deja beaucoup fait.	16/12/2015	20:04:50
142	PP	Je parle beaucoup avec Daniella and je suis obert pour faire quelque chose	16/12/2015	20:05:25
143	GF	au revoir!	16/12/2015	20:05:48
		Penalver, 		
144	DP	Sorry. Would you have time to comment the type 1: Chansons plurilingues ?	16/12/2015	20:05:52
145	MI	Mais je peux travailler sur la traduction. je m'y mettrai demain et vendredi matin.	16/12/2015	20:06:36
146	GF	daniella, je te domande de faire chansons plurilingues, mais pas de rpoblème	16/12/2015	20:06:37
		ok but i dont understand 100% the comment. Longitud the text? Or just my opinion as a teacher, music and English and pliuringluisme		
147	PP		16/12/2015	20:06:42
148	DP	This type of songs uses two languages in the same song	16/12/2015	20:06:56
149	PP	Gemma si vols jo ho faig, tu ho fas i ho ajuntem abans del diumenge?	16/12/2015	20:07:19
150	PP	Genial. Tot això sha de fer abans del diumenge?	16/12/2015	20:08:08
		PP 		
151	DP	To fer kouma to oule. Pou komanse to ti bizin kit fwa vinn a ler.	16/12/2015	20:09:48

152	MI	PP, there are main items: Plurilingualism,translation and 	16/12/2015	20:10:05
153	GF	ok. Pau, doncs ho fem junts	16/12/2015	20:10:42
154	PP	MI can you send me an email explain me and suggesting me what to do?	16/12/2015	20:10:50
155	PP	Gemma and I can work as a team and do as many things as we can	16/12/2015	20:11:15
156	GF	Bé, jo marxo. Au revoir!	16/12/2015	20:11:17
157	PP	I DONT UNDERSTAND To fer kouma to oule. Pou komanse to ti bizin kit fwa vinn a ler.	16/12/2015	20:11:32
158	Serveur	GF a quitté le chat	16/12/2015	20:11:32
159	DP	CH et Simona, Seriez vous en mesure d'apporter une contribution pour le produit final d'ici samedi soir ou dimanche ?	16/12/2015	20:12:03
		Daniella je tien que marxe mai si tu menvie a mail pour expliquer meilleur je fare le weekend beaucoup de choses		
160	PP		16/12/2015	20:13:12
161	MI	Ignore that part. i'll send you a message to explain what has been said earlier	16/12/2015	20:13:18
162	DP	Thank you for your help MIca.	16/12/2015	20:14:08
163	PP	Thank you MI. pdiaz33@xtec.cat If you are not allowed to connext during the weekend let me know what I have to do between today and until friday and I will work a lot during the weekend ok? Thanks for the comprehension	16/12/2015	20:14:23
		gotta go. SOrry		
164	PP		16/12/2015	20:14:43
165	CH	Moi, je vais utiliser les travaux de mes collegues comme exemple. Oui, dis-moi ce que je dois, particulierement, faire. 	16/12/2015	20:14:51
166	MI	You are the most welcome. 	16/12/2015	20:14:51
167	Serveur	PP a quitté le chat	16/12/2015	20:15:27
168	MI	C'est confirmé Mme Daniella, je travaille sur la traduction? 	16/12/2015	20:15:33
169	SA	Je travaille, bien sur 	16/12/2015	20:16:06
170	SA	on partage les travaux?	16/12/2015	20:16:15
171	SA	je dois travailler sur quoi?	16/12/2015	20:16:23
172	DP	CH, 	16/12/2015	20:16:50

		Si tu peux utiliser les travaux de tes collegues pour commenter les types de chansons qui te conviennent ou bien faire des commentaires generale dans la partie avec le titre Generalite		
173	DP	Cela te dis de te charger de la partie conclusion, Simona ?	16/12/2015	20:17:47
174	DP	Oui MIca, sur la partie : les chansons avec les paroles traduites	16/12/2015	20:18:25
175	MI	ok c'est bon pour moi. Je vais faire de mon mieux.	16/12/2015	20:19:43
176	Serveur	Yannick a rejoint le chat	16/12/2015	20:21:34
177	Serveur	Yannick a quitté le chat	16/12/2015	20:21:34
		CH et Simona, Si vous souhaitez partager sur des travaux deja fait, vous pouvez commencer par les mettre dans la discussion au bas des deux liens de "notre wiki" et nous pourrons discuter sur le meilleur moyen de les utiliser dans le produit final. Cela vous va ?		
178	DP		16/12/2015	20:22:48
179	SA	Je peux faire la conclusion	16/12/2015	20:23:06
180	DP	Tres bien pour la conclusion Simona et merci beaucoup.	16/12/2015	20:23:37
		MIca, C'est OK pour toi aussi. Merci encore !		
181	DP		16/12/2015	20:24:04
		J'ai deja mis une fiche de travail sur une chanson je devrais encore quelques activites sur les langues romanes		
182	CH		16/12/2015	20:24:07
183	DP	OK CH. Je les consulte et reviens vers toi demain.	16/12/2015	20:25:21
184	DP	Je crois que nous avons fait le tout de l'essentiel. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps.	16/12/2015	20:26:25
		Merci d'avoir ete la et de toutes vos contributions. C'est encourageant. Nous gardons contact dans la discussion de la page "wiki" OK?		
185	DP		16/12/2015	20:27:40
186	MI	D'accord et bonne soirée	16/12/2015	20:28:08
187	CH	C'est sur!	16/12/2015	20:28:17
188	SA	Grand merci a toi!	16/12/2015	20:28:30
189	DP	De rien. Bonne soiree ! Mes amities !	16/12/2015	20:29:07
190	Serveur	CH a quitté le chat	16/12/2015	20:45:20

Annexe 3

Questionnaire

Version en français

Questionnaire : échange plurilingue et télécollaboration

Suite à votre participation dans la session de formation Galapro ayant lieu entre octobre et décembre 2015, nous vous proposons ce questionnaire dans le but de connaître votre point de vue sur le travail télécollaboratif et l'échange plurilingue effectué au sein de votre groupe de travail.

Nous vous remercions de bien vouloir nous partager vos réponses, en dédiant quelques minutes à la réalisation de ce questionnaire.

NB : Vos réponses seraient utilisées uniquement dans le cadre de notre recherche. Nous vous assurons la confidentialité de votre information personnelle ainsi que de vos réponses.

Nom : Nationalité : Institution : Statut dans la formation : ☐_Formé ☐_Coordinateur ☐_Administrateur Nom du groupe de travail dans la session : Adresse mail :
--

ÉCHANGE PLURILINGUE

1. Quelle(s) est (sont) votre (vos) langues maternelle(s) ?
2. Quelles langues romanes maîtrisez-vous ?
3. Quelles sont la (les) langue(s) que vous avez utilisée(s) pour interagir sur la plateforme Galapro ?
4. Avez-vous rencontré des difficultés pour interagir en plusieurs langues romanes pendant la formation ?

☐_Oui ☐_non

Si votre réponse à la question 4 est « oui », indiquez la difficulté que vous avez rencontrée.

- La parenté de langues utilisées par vos partenaires
- La maîtrise d'une seule langue romane

- La difficulté à comprendre la langue de vos partenaires
 - Autre : Précisez laquelle
5. Quelles stratégies avez-vous mis en place plus fréquemment pour faciliter votre compréhension des langues utilisées pendant la formation ? (2 réponses possibles)
- Utilisation d'un dictionnaire
 - Utilisation d'un traducteur en ligne
 - Compréhension du sens du message à partir du contexte
 - Comparaison avec les langues que vous connaissez
 - Sollicitation de l'aide d'autrui
 - Autre : Précisez laquelle
6. Quelles stratégies avez-vous mis en place plus fréquemment pour faciliter l'interaction de votre groupe en présence de ces langues ? (2 réponses possibles)
- Aide d'un traducteur en ligne
 - Recours à la langue de l'autre
 - Utilisation des mots transparents
 - Ajout de quelques explications linguistiques à vos messages
 - Alternance des langues que vous maîtrisez
 - Autre : Précisez laquelle

TRAVAIL COLLABORATIF

7. Avez-vous contribué à la réalisation du produit final au sein de votre groupe de travail ?
- _Oui _Non
8. Si votre réponse est « non », quelle est la raison pour laquelle vous n'avez pas participé ?
- Le manque de temps
 - Le sujet traité ne répondait pas à vos besoins
 - Le manque d'accès à internet
 - Autre : Précisez laquelle
9. Combien de fois avez-vous rencontré votre groupe de travail pour collaborer dans la réalisation de votre produit final ?
- Plus de quatre fois
 - Entre deux et trois fois

- Au moins une fois
- Jamais

10. Décrivez brièvement comment votre groupe a organisé le travail collaboratif pour la réalisation du produit final (les étapes, les tâches et les rôles des membres du groupe...)

11. Quels outils de la plate-forme votre groupe a le plus utilisé pour collaborer dans la réalisation du travail collaboratif ? (Deux réponses possibles)

- Messagerie interne
- Forums
- *Chat*
- Wiki

12. Dans quel but avez-vous utilisé les outils collaboratifs que vous avez indiqués dans la question 10 ?

- Donner votre avis sur le travail des vos partenaires
- Partager vos idées pour l'élaboration du produit final
- Structurer le travail à réaliser

13. Avez-vous utilisé un autre outil de travail collaboratif en dehors de la plate-forme pour réaliser votre travail final ?

- Google docs
- Réseaux sociaux
- Visioconférence
- Autre : Précisez lequel

14. Quelles difficultés avez-vous rencontré pour travailler en collaboration avec vos partenaires ?
(Une seule réponse possible)

- La proximité des langues utilisées dans l'interaction
- La combinaison des exigences du travail collaboratif et de d'interaction en plusieurs langues
- Le manque de participation des partenaires
- Le manque de temps pour dédier au travail collaboratif
- Les difficultés d'accès à internet
- Aucune

Merci de votre participation et votre collaboration

Version en español

Cuestionario sobre el intercambio plurilingüe en el proceso de telecolaboración

Después de su participación en la sesión de formación Galapro que tuvo lugar entre octubre y diciembre de 2015, le proponemos este cuestionario con el fin de conocer su punto de vista sobre el trabajo colaborativo y el intercambio plurilingüe llevada a cabo en su grupo de trabajo.

Le agradecemos de antemano dedicar unos minutos para compartimos sus respuestas este cuestionario.

Toda información brindada será utilizada únicamente para el propósito de nuestra investigación. Aseguramos total privacidad de sus datos personales y sus respuestas.

Nombre:

Nacionalidad:

Institución

Status en la formación:

Nombre de su grupo de trabajo:

Correo electrónico:

INTERCAMBIO PLURILINGÜE

1. ¿Cuál(es) es (son) su(s) lengua(s) materna(s)?
2. ¿Qué lenguas romances domina?
3. ¿Cuál(es) lengua(s) utilizó para interactuar en la plataforma Galapro?
4. ¿Encontró alguna dificultad para interactuar en presencia de varias lenguas durante la formación?
_Sí _No

Si su respuesta es “sí” indique cuál fue la mayor dificultad

- Dificultad para comprender la lengua de sus compañeros
- Dominio de una sola lengua romance
- La proximidad de las lenguas utilizadas por sus compañeros
- Otra ¿Cuál?

5. ¿Qué estrategias puso en práctica frecuentemente para comprender las lenguas utilizadas durante la formación? (2 respuestas posibles)
- Uso de un diccionario

- Uso de un traductor en línea
 - Comprensión del significado de los mensajes a partir del contexto
 - Comparación con las lenguas que usted conoce
 - Solicitar la ayuda de otro
 - Otra: ¿Cuál?
6. ¿Qué estrategias puso en práctica frecuentemente para facilitar la interacción con su grupo en presencia de varias lenguas romances? (dos respuestas posibles)
- Ayuda de un traductor en línea
 - Uso de la lengua de sus compañeros
 - Uso de palabras transparentes
 - Acompañar sus mensajes de explicaciones lingüísticas
 - Alternar las lenguas que usted maneja
 - Otra: ¿Cuál?

TRABAJO EN COLABORACIÓN

7. ¿Ha contribuido en la realización del trabajo final de su grupo de trabajo?
- Sí no
8. Sí su respuesta es no, ¿cuál es la razón por la que no contribuyó al trabajo?
- Falta de tiempo
 - El tema tratado no respondía a mis necesidades
 - Falta de acceso a internet
 - Otra: ¿Cuál?
9. ¿Cuántas veces se encontró con su grupo para colaborar en la realización de su trabajo final?
- Más de cuatro veces
 - Entre dos y tres veces
 - Al menos una vez
 - Nunca
10. Describa brevemente como su grupo organizó el trabajo en colaboración para realizar el trabajo final. (las etapas, los deberes, los roles de cada miembro del grupo etc.)
-
11. ¿Qué herramientas de la plataforma utilizó su grupo con más frecuencia para colaborar en la realización del trabajo final? (2 respuestas posibles)
- La mensajería interna
 - Los foros

- El *Chat*
- La wiki

12. ¿Con qué objetivo utilizaron las herramientas que seleccionó?

13. ¿Han utilizado otra herramienta colaborativa fuera de la plataforma para realizar su trabajo final? (una sola respuesta)

- Google docs
- Redes sociales
- Videoconferencia
- Otra ¿Cuál?

14. ¿Qué dificultades encontró para trabajar en colaboración con sus compañeros? Una sola respuesta (Una sola respuesta)

- La proximidad de las lenguas utilizadas por los compañeros
- Combinar la exigencia del trabajo colaborativo y la interacción en varias lenguas romances
- La falta de participación de algunos integrantes del grupo
- La falta de tiempo para dedicar al trabajo
- El acceso a internet
- Ninguna

Agradecemos su participación y colaboración

Version en catalan

Intercanvi plurilingüe i telecol·laboració

Després de la seva participació en la sessió de formació Galapro que va tenir lloc entre octubre i desembre de 2015, li proposem aquest qüestionari amb la finalitat de conèixer el seu punt de vista sobre el treball col·laboratiu i l'intercanvi plurilingüe dut a terme en el seu grup de treball.

Li agraïm per endavant dedicar uns minuts per compartir les seves respostes a través d'aquest qüestionari.

Tota informació brindada serà utilitzada únicament per al propòsit de la nostra recerca. Assegurem total privadesa de les seves dades personals i de les seves respostes.

Nom:

Institució:

Nom del seu grup de treball:

Grup de treball (GT) de la fase 3 de la formació

Correu electrònic:

INTERCANVI PLURILINGÜE

1. Quin(es) és (són) la(es) seua(es) llengua(es) materna(es)?
2. Quines llengües romances domina?
3. Quin(és) llengua(es) va utilitzar per interactuar en la plataforma Galapro?
4. Va trobar alguna dificultat per interactuar en presència de diverses llengües durant la formació?

- SÍ
- NO

Si la seva resposta és “sí” indiqui quin va ser la major dificultat

- Dificultat per comprendre la llengua dels seus companys
- Domini d'una sola llengua romance.
- La proximitat de les llengües utilitzades pels seus companys
- Altre :

5. Quines estratègies va posar en pràctica freqüentment per comprendre les llengües utilitzades durant la formació?

- Ús d'un diccionari
- Ús d'un traductor en línia
- Deduir el significat dels missatges a partir del context
- Comparació amb les llengües que vostè coneix
- Demanar l'ajuda d'un altre
- Un altre :

6. Quines estratègies va posar en pràctica freqüentment per facilitar la interacció amb el seu grup en presència de diverses llengües romances?
dues respostes possibles

- Ús de paraules transparents en la seva llengua materna
- Sol·licitar l'ajuda d'algú
- Acompanyar els seus missatges amb algunes explicacions lingüístiques
- Alternar les llengües que vostè domina
- Ajudar-se d'un traductor en línia
- Recórrer a la llengua dels seus companys

- Un altre :

Treball col·laboratiu

7. Ha contribuït a la realització del treball final del seu grup de treball?

- SÍ
- NO

Si la seva resposta és "no", quin és la raó per la qual no va contribuir al treball?

- L'exigència que implica el treball col·laboratiu i la interacció plurilingüe
- El tema no responia a les meves necessitats
- Falta d'accés a internet
- Un altre :

8. Quantes vegades es va reunir amb el seu grup per col·laborar en la realització del seu treball final?

- Més de quatre vegades
- Entre dues i tres vegades
- Almenys una vegada
- Mai

9. Descrigui breument com el seu grup va organitzar el treball en col·laboració per realitzar el treball final. (les etapes, els deures, els rols de cada membre del grup etc.)

10. Quines eines col·laboratives de la plataforma va utilitzar el seu grup amb més freqüència per col·laborar en la realització del treball final?

- La missatgeria interna
- El fòrum
- El Xat
- La Wiki

11. Amb quin objectiu va utilitzar les eines col·laboratives que va seleccionar en la resposta anterior?

- Donar el seva opinió sobre el treball dels seus companys
- Compartir les seves idees per a l'elaboració del producte final
- Organitzar el treball per realitzar
- Un altre :

12. Ha utilitzat una altra eina col·laborativa fos de la plataforma per realitzar el seu treball final?

- Google docs
- Xarxes socials
- Videoconferència
- Un altre :

15. Quines dificultats va trobar per treballar en col·laboració amb els seus companys?

- Combinar l'exigència del treball col·laboratiu i la interacció en diverses llengües romances
- La proximitat de les llengües utilitzades pels companys
- La falta de participació d'alguns integrants del grup
- La falta de temps per dedicar al treball
- L'accés a internet
- Cap

Agraïm la seva participació i col·laboració

Annexe 4

Matrice des effets de l'échange plurilingue sur la télécollaboration

Effets de la mise en pratique d'un échange plurilingue sur la télécollaboration		Effets principaux	Effets secondaires	Évidences
	Interaction sur forum	Changements dans l'interaction	Messages mobilisant une ou deux langues	Exemples des messages monolingues
			Recours à des alternances codiques	Exemples des Messages plurilingues
			La présence de l'anglais	Extraits du forum
	Interactions sur chat	Changements dans l'interaction	Constante Négociation du contrat codique	Nom GT et messages
				Choix de langue
				Utilisation des alternances codiques
		Expressions de difficultés	Difficulté compréhension langue du partenaire	Recours a une langue véhiculaire
				Convergences
	Travail en groupe	Pratique de l'IC en risque	Conversations monolingues	Réactions négatives sur chat
				Tours de parole
				Interventions sur chat sur la perte de l'objectif de l'IC
		Changements modalités du travail	Redistribution de taches selon les langues	Commentaires sur forum
			Reconfiguration de groupes selon la langue de travail	Tours de parole sur chat
				Exemple d'un binôme catalan

Table des matières

Remerciements	3
Sommaire	5
Introduction	6
PARTIE 1 - CADRE THEORIQUE.....	9
CHAPITRE 1. L'INTERCOMPREHENSION PLURILINGUE	10
1. L'intercompréhension en situation d'interaction	10
2. Types d'interaction	11
CHAPITRE 2. LE CONTRAT CODIQUE	14
1. Le choix de langue	14
2. L'alternance codique	15
3. La théorie de l'accommodation communicative	18
4. La place de la langue véhiculaire	19
CHAPITRE 3. LA TELECOLLABORATION	22
1. Définition générale	22
1.1. La télécollaboration en situation d'intercompréhension plurilingue	23
1.2. Modalités de travail télécollaboratif en situation d'intercompréhension	24
1.3. L'échec communicationnel et les facteurs influençant la télécollaboration	26
2. Les interactions écrites en ligne	27
2.1. Les interactions écrites sur forum	27
2.2. Les interactions écrites sur chat	28
PARTIE 2 - METHODOLOGIE.....	30
CHAPITRE 4. CONTEXTE DE LA RECHERCHE	31
1. Galapro : Formation de formateurs à l'intercompréhension	31
2. La session de formation Galapro octobre-décembre 2015	33
CHAPITRE 5. RECUEIL DE DONNEES	34
1. L'observation	34
2. Le profil des participants du groupe « chantons en intercompréhension ! »	35
3. Les interactions sur chat et sur forum	36
4. Le questionnaire de fin de session	36
CHAPITRE 6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES	38
PARTIE 3 - ANALYSE DES DONNEES	40
CHAPITRE 7. RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES	41
1. Analyse des profils du groupe « chantons en intercompréhension ! »	41
2. Analyse des interactions sur forum et sur chat	43
2.1. Changements dans les interactions sur forum	43
2.1.1. Le choix de langue sur les fils de discussion	43
2.1.2. L'utilisation des alternances codiques et des emprunts	45
2.1.3. Le recours à l'anglais	47
2.2. Changements dans les interactions sur chat	49
2.2.1. L'expression des difficultés de compréhension et l'échec communicationnel	49
2.2.2. La renégociation du contrat codique	51
2.2.3. Vers la convergence et le choix d'une langue véhiculaire	52
2.2.4. La distribution des langues et l'utilisation des alternances codiques	54
3. Modifications dans la dynamique de travail en télécollaboration	56
3.1. Les modalités de travail et la répartition des tâches	57
3.2. La constitution des binômes selon les langues	59
4. D'autres résultats apportés par le questionnaire	59
Conclusion	63

Bibliographie	65
Sitographie	71
Sigles et abréviations utilisés.....	72
Table des illustrations.....	73
Table des annexes.....	74
Table des matières	102

MOTS-CLÉS : Intercompréhension, télécollaboration, plurilinguisme, choix de langue, alternance codique

RÉSUMÉ

Depuis plus d'une dizaine d'années, une vague de projets visant la télécollaboration dans des situations d'intercompréhension sont apparus dans le domaine de la didactique des langues. Dans ce cadre, notre recherche constitue une étude de cas ayant comme objectif de décrire les effets de l'échange plurilingue sur le travail télécollaboratif effectué par un groupe de participants de la session de formation Galapro ayant eu lieu entre octobre et décembre 2015. Ainsi, notre recherche part d'une situation dans laquelle 5 langues sont utilisées (le roumain, le catalan, le créole mauricien, le français et l'anglais) dans un groupe de travail de cette session. C'est donc à partir des observations, des analyses des interactions (sur *chat* et sur forum) et d'un questionnaire que nous montrons que l'échange en présence de telles langues demande des changements dans la façon d'interagir et dans la dynamique de travail télécollaboratif.

KEYWORDS : Intercomprehension, telecollaboration, plurilingualism, language choice, code-switching

ABSTRACT

For over ten years, a wave of projects targeting telecollaboration in situations regarding intercomprehension have appeared in the field of language education. Indeed, our research falls within a case study whose objective is to describe the effects of multilingual exchange on the telecollaborative work completed by a group of participants in the Galapro training session that took place between October and December 2015. Thus, our research is based on a situation in which 5 languages are used (Romanian, Catalan, Mauritian Creole, French and English) in a work group from this session. It is therefore through observations, analyses of the interactions (via chat and via forum) and a questionnaire that we will demonstrate that an exchange where such languages are present demands changes in the way of interacting and in the telecollaborative work dynamic.